

**Faculté des sciences économiques,  
sociales, politiques et de communication**

# **Analyse quantitative et qualitative de la diversité représentée dans les films de cinéma belges en 2021**

Approfondissement thématique sur les scènes de  
violence dans les films policiers français

Auteur : Demanet Tony  
Promoteur : Sepulchre Sarah  
Année académique 2021-2022  
Master [60] en information et communication



## Remerciements

---

*Tout d'abord, je tiens à remercier ma promotrice Sarah Sepulchre pour sa disponibilité, sa bonne humeur et son extrême gentillesse. Je tiens également à la remercier pour son dévouement et son engagement envers ses mémorants.*

*Je remercie également Chloé, Emilie et Charline d'avoir collaboré efficacement sur le premier chapitre de ce mémoire.*

*Enfin, je tenais à exprimer sincèrement toute ma reconnaissance envers mes parents et ma petite amie de m'avoir soutenu durant mes 6 années d'études supérieures.*

## Table des matières

---

Remerciements .....	2
Table des matières .....	3
Introduction .....	5
<b>Chapitre 1 : La diversité dans les films belges 2021.....</b>	<b>7</b>
1. Méthodologie .....	7
1. 1. La problématique.....	7
1. 2. Le corpus .....	13
1. 3. Type d'analyses menées.....	15
2. Les auteurs et autrices .....	17
3. Degré de certitude des codages .....	19
4. Films de fictions .....	22
4. 1. Genres des personnages .....	23
4. 2. Origines des personnages .....	24
4. 3. Religions des personnages .....	25
4. 4. Âges des personnages.....	26
4. 5. Classes sociales des personnages .....	27
4. 6. Conditions de santé des personnages .....	29
4. 7. Orientations sexuelles des personnages .....	31
5. Films documentaires .....	33
5. 1. Genres des personnages .....	33
5. 2. Origines des personnages .....	34
5. 3. Religions des personnages .....	35
5. 4. Âges des personnages.....	36
5. 5. Classes des personnages.....	38
5. 6. Conditions de santé des personnages .....	39
5. 7. Orientations sexuelles des personnages .....	40
Conclusion.....	43
<b>Chapitre 2 : Les scènes de violence dans les films policiers français.....</b>	<b>45</b>
Introduction .....	45
2. La violence .....	47
3. Formes de violence.....	48
3.1. La violence physique.....	48
3.2. La violence psychologique ou verbale .....	48
3.3. La violence sexuelle .....	48
3.4. La violence économique.....	49

3.5. La violence sexospécifique .....	49
4. Violence dans le cinéma.....	50
5. Le genre policier.....	52
5.1. Le roman à énigme .....	52
5.2. Le roman noir .....	52
5.3. Le roman à suspense .....	52
6. Analyse des films .....	53
6.1. Critères d'analyse .....	53
6.2. Corpus .....	53
6.3.1. <i>Bac Nord</i> .....	53
6.3.2. Analyse du film <i>Bac Nord</i> .....	54
6.4.1. <i>Les misérables</i> .....	55
6.4.2. Analyse du film <i>Les misérables</i> .....	55
6.5.1. <i>Bronx</i> .....	56
6.5.2. Analyse du film <i>Bronx</i> .....	57
6.6.1. <i>Antigang</i> .....	58
6.6.2. Analyse du film <i>Antigang</i> .....	59
7. Analyses des 4 films.....	60
Conclusion.....	62
Bibliographie .....	63
Bibliographie .....	63
Bibliographie en ligne .....	63
ANNEXE 1 : CORPUS.....	66
ANNEXE 2 : GRILLE MÉTHODOLOGIQUE .....	70
Index des tableaux .....	73
Index des graphiques .....	73

## Introduction

---

Comme Eric Macé et Eric Maigret le signalent (Penser les médiacultures, 2005), les médias sont des acteurs sociaux puissants. Les représentations qu'ils véhiculent ont un impact sur la société. Dans un monde encore marqué par les discriminations entre groupes sociaux, de plus en plus de recherches s'intéressent à la diversité dans les médias. On peut citer par exemple le baromètre de l'audiovisuel du Conseil supérieur de l'audiovisuel, le Global Media Monitoring Project, les études sur la presse écrite menée par l'Association des journalistes professionnels. Le postulat qui sous-tend ces analyses est que les médias n'offrent pas une représentation de la diversité présente dans le monde et que cela doit être démontré afin que des politiques puissent être mises en place.

Sur le secteur cinématographique, chaque année depuis sa création en 2004, le Geena Davis Institute montre que les représentations restent déséquilibrées et qu'il s'agit d'un problème majeur dans la société actuelle. En Belgique néanmoins, peu de recherches ont été menées sur le sujet.

A l'occasion de son bilan annuel 2018, le Centre du cinéma a chargé Sarah Sepulchre de tirer le bilan des représentations femmes-hommes dans les films en lice pour les Magritte. La recherche développée avait alors pu être uniquement qualitative mais avait démontré des disparités dans les images. En 2019, 2020 et maintenant en 2021, le centre a souhaité reconduire cette collaboration. Depuis l'an dernier, il a été prévu que plusieurs mémorants travailleraient avec Sarah Sepulchre afin d'approfondir les analyses. Tout d'abord, ce sont cette fois toutes les formes de diversité qui seront étudiées : genre, race, classe, âge, orientation sexuelle, condition de santé, religion. Ensuite, une double analyse est menée : une première est quantitative et liste tous les personnages apparaissant dans les films ; une seconde qualitative s'intéresse aux thèmes et aux histoires racontées à partir de ces personnages. Étant donné que le coronavirus a impacté le nombre de sorties de film, les étudiants cette année recoderont le corpus 2018 afin d'avoir les mêmes chiffres sur tous les facteurs de diversité. Le corpus est constitué de 46 films : les 21 fictions qui concouraient pour le Magritte du meilleur film et les 22 films qui concouraient pour le Magritte du meilleur documentaire.

La première partie du mémoire est donc commune et écrite collectivement par les étudiant·es participant à la recherche et Sarah Sepulchre. Il s'agit du rapport délivré au Centre

du cinéma. Les étudiant-es sont : Charline Warnier, Chloe Marc, Emilie Marchal et Tony Demanet.

La seconde partie du mémoire est personnelle. L'approfondissement thématique de ce second chapitre portera sur les scènes de violence dans les films policiers français. Après une compréhension globale de la violence, une analyse composée de 4 films sera faite afin de déterminer le profil type de l'agresseur, de la victime, ainsi que le type de violence utilisée.

# Chapitre 1 : La diversité dans les films belges 2021

## 1. Méthodologie

---

### 1. 1. La problématique

L'objectif de ce rapport est de dresser un état des lieux de la diversité dans les films nommés aux Magritte durant l'année 2021. Il s'agit de vérifier quels sont les personnages qui apparaissent à l'écran et si ces personnages sont diversifiés.

Cet objectif prend appui sur un courant sociologique qui considère que les médias contribuent à la construction de nos représentations. Éric Macé prend distance avec les théories qui conçoivent les médias comme des reflets de la société car il les considère à la fois comme la « scène » (et donc le miroir), mais aussi comme « l'un des acteurs de la sphère publique<sup>1</sup> ». Les journalistes, scénaristes, réalisateurs posent donc des actions qui formatent les discours (par exemple choisir de parler de tel sujet, le présenter de telle manière) et qui modèlent les représentations qui seront véhiculées. Ces acteurs médiatiques déterminent donc le consensus social. Or tous les individus n'ont pas la même capacité à accéder aux médias, à mettre leurs problématiques à l'agenda médiatique, « à rendre “visibles”, voire légitimes, leurs définitions des choses et leurs visions du monde<sup>2</sup> ». Les groupes dominants d'une société ont un accès privilégié aux médias et y sont plus évoqués. Ce qu'il appelle les “médiacultures” sont donc des endroits où l'on peut percevoir les représentations sociales en vigueur dans une société donnée, mais aussi les relations de pouvoir entre les différents groupes qui font cette collectivité. Ces rapports de pouvoir ont une incidence sur la diversité montrée<sup>3</sup>.

Les représentations sociales font consensus, elles sont donc largement inconscientes<sup>4</sup>. La première étape de tout travail de réflexion sur ces phénomènes est donc de les rendre visibles.

---

<sup>1</sup> Eric Macé, E. (2015, 20 mars). « *Mouvements et contre mouvements culturels dans la sphère publique et les médiacultures* ». Academia. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://www.academia.edu/11554497/Mouvements\\_et\\_contre\\_mouvements\\_culturels\\_dans\\_la\\_sph%C3%A8re\\_publique\\_et\\_les\\_m%C3%A9diacultures](https://www.academia.edu/11554497/Mouvements_et_contre_mouvements_culturels_dans_la_sph%C3%A8re_publique_et_les_m%C3%A9diacultures)

<sup>2</sup> Idem, p. 13.

<sup>3</sup> Eric Macé. (s. d.). « *La fiction télévisuelle française au miroir de The Wire* ». Cairn. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2013-5-page-179.htm>

<sup>4</sup> Denise Jodelet, « *Représentations sociales : phénomènes, concept et théorie* », dans Serge Moscovici (dir.), *Psychologie sociale*, Presses universitaires de France, Paris, 2003, pp. 366-367.

C'est le but de cette étude. Il s'agira d'établir qui sont les personnages filmés, quelles sont les histoires racontées, de constater des déséquilibres, peut-être des absences ou des surreprésentations.

La comparaison avec le "réel" reste problématique. Tout simplement parce que cet hypothétique réel est lui-même déjà médiatisé par des chiffres. Ces données sont parfois faciles à obtenir, parfois pas. Elles sont compilées par des acteurs différents, qui travaillent avec des méthodologies et des objectifs divers. Les définitions des catégories de personnes ne sont pas toujours fixées. Par exemple, la Direction générale des personnes handicapées comptabilise les individus qui ont reçu une allocation<sup>5</sup>. En 2017, ce même organisme regrettait de ne pouvoir établir une définition précise du handicap en raison de plusieurs critères<sup>6</sup>. Il en va de même pour les classes sociales ou les origines par exemple. Par ailleurs, on sait que les chiffres ne reflètent pas toujours la manière dont les personnes s'identifient. Par exemple, chaque Belge est répertorié comme homme ou femme alors que l'on sait que certains individus se définissent autrement. Dans un pays où les discriminations homophobes ou racistes sont encore une réalité<sup>7</sup>, il peut être dangereux de s'affirmer comme non-hétérosexuel ou musulman. Enfin, la société véhiculant une idéologie d'un "esprit sain dans un corps sain", il peut être compliqué de parler d'un trouble mental ou de revendiquer la reconnaissance d'un handicap. Il faut encore ajouter que tous les films ne se déroulent pas nécessairement ou explicitement en Belgique. *Emma Peeters*, par exemple, est situé à Paris. Faudrait-il dès lors vérifier les réalités belges et françaises ? Nous livrons, dans l'encadré qui suit cette section les données que nous avons pu récolter. En raison des éléments développés dans ce paragraphe, nous soulignons qu'elles doivent être considérées avec beaucoup de prudence.

Cette comparaison avec le réel n'est d'ailleurs peut-être pas souhaitable. Faudrait-il établir des quotas ? Chaque film devrait s'y conformer ou bien les catalogues annuels des maisons de production devrait-il les respecter ? Un long métrage qui s'intéresserait uniquement à des hommes blancs valides serait-il prochainement "indésirable" ? On comprend à quel point une telle utilisation des chiffres et de cette comparaison avec le "réel" seraient absurdes.

---

<sup>5</sup> Service public fédéral Sécurité Sociale, « *Rapport annuel* » consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://handicap.belgium.be/docs/fr/rapport-annuel-2017-fr.pdf>

<sup>6</sup> Elodie Blogie. (2017, 22 août). « *Statistiques: personne ne sait combien de Belges sont handicapés* ». Le Soir. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.lesoir.be/110399/article/2017-08-22/statistiques-personne-ne-sait-combien-de-belges-sont-handicapes>

<sup>7</sup> *Homophobie : l'augmentation du nombre de dossiers reçus par Unia pointe une tendance récurrente*. (s. d.). Unia. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.unia.be/fr/articles/homophobie-l'augmentation-du-nombre-de-dossiers-recus-par-unia>

L'objectif de cette étude, nous le rappelons, est de dresser un état des lieux pour initier une réflexion.

### **La diversité de la population belge, quelques chiffres...**

La Belgique compte 11.492.641 habitants le 1<sup>er</sup> janvier 2020<sup>8</sup>.

La population mondiale est de plus ou moins 7 788 860 500<sup>9</sup> habitants.

#### **Sexe**

La population belge est composée de 51% de femmes et de 49% d'hommes au 1<sup>er</sup> janvier 2020<sup>10</sup>. En 2015 selon l'INED<sup>11</sup>, les hommes représentent 50.4% de la population mondiale, les femmes 49.6%.

#### **Origine perçue**

En 2014, plus de 2 millions de personnes étaient d'origine étrangère<sup>12</sup>, soit près d'un cinquième de la population. Ce groupe est composé par des immigrés, par des étrangers vivant en Belgique, par des étrangers nés en Belgique d'une nationalité étrangère et ayant acquis la nationalité (les secondes ou troisièmes générations). En 2015, le CIRÉ estimait alors à 80% le nombre de Belges à la naissance et 20% le nombre d'habitants nés avec une nationalité étrangère. Parmi les Belges, le Centre estimait que 9% avait obtenu la nationalité belge depuis leur naissance<sup>13</sup>. Dans le top 5 de la population ayant obtenu la nationalité belge, on trouve les Marocains, les Italiens, les Français, les Turcs et les Néerlandais. En 2015, 68% des personnes de nationalités étrangères vivant en Belgique provenaient d'un pays de l'Union européenne, 7% d'un autre pays européen, 8% d'Afrique du Nord, 6% d'Afrique subsaharienne, 7% d'Asie, 2% d'Amérique Latine, 1% d'Amérique du Nord.

---

<sup>8</sup> *Structure de la population | Statbel.* (2021, 16 juin). Statbel. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/structure-de-la-population>

<sup>9</sup> *Population Mondiale (2017) - Worldometer.* (s. d.). Worldometer. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/>

<sup>10</sup> *Structure de la population | Statbel.* (2021, juin 16). Statbel. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/structure-de-la-population>

<sup>11</sup> *Y-a-t-il plus d'hommes ou de femmes sur Terre ? - La question du jour - Les mémos de la démo - Ined - Institut national d'études démographiques.* (s. d.). Ined. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/memos-demo/faq/plus-hommes-ou-femmes-sur-terre/>

<sup>12</sup> *Immigré, étranger, Belge d'origine étrangère : de qui parle-t-on ?* (s.d.) Myria. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://www.myria.be/files/Myriatics2\\_layout.pdf](https://www.myria.be/files/Myriatics2_layout.pdf)

<sup>13</sup> *La Belgique en quelques chiffres.* (s. d.). Vivre en Belgique. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.vivrebelgique.be/11-vivre-ensemble/la-belgique-en-quelques-chiffres>

Il n'est pas certain qu'un lien systématique puisse être établi entre cette population et les catégories d'origine perçue utilisées dans cette étude.

En 2019, la population mondiale est répartie de la manière suivante<sup>14</sup> : Asie 59.8%, Afrique 16.7%, Europe 9.8%, Amérique du Nord 7.2%, Amérique Latine 5.5%, Océanie 0.5%.

### **Age perçu**

En 2019, les 0-17 ans représentaient 20% de la population, les 18-64 ans 60.9% et les 65 ans et plus 18.9%<sup>15</sup>.

Selon la Banque Mondiale<sup>16</sup>, en 2018, les 0-14 ans représentaient 26% de la population mondiale, les 15-64 ans 65% et les 65 ans et plus 9%.

### **Niveau social perçu**

En 2018, 16.4% de la population belge serait en situation de pauvreté<sup>17</sup>.

Selon l'OCDE<sup>18</sup>, en 2016, en Belgique 35% de la population appartiendrait à la classe moyenne.

Dans son Baromètre socio-économique 2019<sup>19</sup> (p.24), la FGTB divise la population en trois blocs relativement égaux : les pauvres et la classe moyenne inférieure, la classe moyenne supérieure, la classe moyenne élevée. Les riches représentent à peu près les 5% supérieurs.

Évidemment, il est compliqué d'offrir des chiffres généraux de niveau de vie à l'échelle mondiale. Selon la Banque Mondiale, si l'extrême pauvreté est en recul, encore 1.9 milliard d'individus soit 26.2% de la population vit avec moins de 3.2 dollars par jour en 2015. Et près de 46% de la population dispose de moins de 5.5

---

<sup>14</sup> Population > World - Worldometer. (s. d.). Worldometer. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.worldometers.info/population/world/>

<sup>15</sup> Nico Waeyaert. (2017). *Aperçu statistique de la Belgique*. Statbel. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://statbel.fgov.be/sites/default/files/images/in%20de%20kijker/Chiffrescles\\_2019\\_r.pdf](https://statbel.fgov.be/sites/default/files/images/in%20de%20kijker/Chiffrescles_2019_r.pdf)

<sup>16</sup> Population âgée de 0 à 14 ans (% du total) | Data. (s. d.). Banque Mondiale. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/SP.POP.0014.TO.ZS>

<sup>17</sup> *Des faits et des chiffres*. (s.d.). Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://www.luttepauvrete.be/wp-content/uploads/sites/2/2020/04/chiffres\\_nombrepauvres.pdf](https://www.luttepauvrete.be/wp-content/uploads/sites/2/2020/04/chiffres_nombrepauvres.pdf)

<sup>18</sup> T.D. (2016, 3 mars). *La classe moyenne sur le déclin en Europe, la Belgique épargnée*. RTBF. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.rtb.be/article/la-classe-moyenne-sur-le-declin-en-europe-la-belgique-epargnee-9229913?id=9229913>

<sup>19</sup> *FGTB // 404*. (s. d.). FGTB. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.fgtb.be/documents/20702/351494/Barometer+FR+Brochure+web.pdf/13bb28c1-03fd-41f5-bd21-dbbc1a905c21>

dollars par jour. Par ailleurs, l'inégalité entre les 1% des plus hauts revenus et les 50% des plus bas revenus se creuse selon le World Inequality Lab<sup>20</sup>.

### **Condition de santé (incluant le handicap)**

Nous n'explorons ici que les situations rencontrées par les films étudiés.

L'IWEPS souligne l'absence de définition uniforme du handicap en Belgique<sup>21</sup>. En 2018, la Direction Générale des personnes handicapées considérait que 676.002 personnes en Belgique bénéficiaient de la reconnaissance de leur handicap<sup>22</sup>, soit près de 6% de la population. Il n'est évidemment pas certain que toutes les personnes en situation de handicap aient demandé cette reconnaissance.

Selon Sciensano<sup>23</sup>, en 2018, 11% des personnes manifestent un trouble anxieux dont un tiers présente une forme sévère, 9% souffrent d'une dépression et 7% sont affectés par un trouble du comportement alimentaire.

Plus d'un Belge sur quatre déclare vivre avec au moins une maladie chronique<sup>24</sup>.

En 2017, 68.702 nouveaux diagnostics de cancer ont été établis et 6.1% de la population était atteinte de diabète<sup>25</sup>.

Selon l'OMS<sup>26</sup>, en 2010, 15% de la population mondiale vit avec un handicap ; 20% serait touchée par un trouble mental<sup>27</sup> (les pathologies les plus préoccupantes selon l'OMS sont la schizophrénie, le trouble bipolaire, l'addiction, la dépression, le trouble obsessionnel compulsif) et les maladies chroniques<sup>28</sup> seraient la première cause de mortalité dans le monde (36 millions de mort en 2008). Le cancer<sup>29</sup> constitue la deuxième cause de décès dans le monde (8.8 millions de morts en 2015).

---

<sup>20</sup> Facundo Alvaredo. (2018). *Rapport sur les inégalités mondiales*. World Inequality Lab. Consulté le 27 mai 2022; à l'adresse <https://wir2018.wid.world/files/download/wir2018-summary-french.pdf>

<sup>21</sup> Dominique Dubourg, Annick Vandenhooft. (Juin 2019). *Les Wallons reconnus en situation de handicap : perspective statistique*. L'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.iweeps.be/wp-content/uploads/2019/06/WP29-complet-1.pdf>

<sup>22</sup> Service public fédéral Sécurité Sociale. *Rapport annuel* consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://handicap.belgium.be/docs/fr/rapport-annuel-2017-fr.pdf>

<sup>23</sup> *Plus d'1 personne sur 10 en Belgique souffre d'un trouble mental*. (s. d.). Sciensano. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.sciensano.be/fr/coin-presse/plus-d1-personne-sur-10-en-belgique-souffre-dun-trouble-mental>

<sup>24</sup> *Maladies Non Transmissibles*. (2022, 13 avril). Vers une Belgique en bonne santé. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/maladies-non-transmissibles>

<sup>25</sup> *Maladies Non Transmissibles*. (2022, 13 avril). Vers une Belgique en bonne santé. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/maladies-non-transmissibles>

<sup>26</sup> *Disabilities*. (s.d.) Who. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://www.who.int/disabilities/world\\_report/2011/summary\\_fr.pdf](https://www.who.int/disabilities/world_report/2011/summary_fr.pdf)

<sup>27</sup> Vanessa Bernard. (2017, 17 mars). *Santé mentale : les chiffres qui font peur*. Actualités Santé. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.observatoire-sante.fr/sante-mentale-les-chiffres-qui-font-peur/>

<sup>28</sup> *Disabilities*. (s.d.) Who. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://www.who.int/disabilities/world\\_report/2011/summary\\_fr.pdf](https://www.who.int/disabilities/world_report/2011/summary_fr.pdf)

<sup>29</sup> *Disabilities*. (s.d.) Who. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://www.who.int/disabilities/world\\_report/2011/summary\\_fr.pdf](https://www.who.int/disabilities/world_report/2011/summary_fr.pdf)

## **Orientation sexuelle**

Selon un rapport de l'OCDE<sup>30</sup>, il est difficile d'estimer le nombre de personnes LGBT+ car aucun recensement n'existe. Les chiffres seraient fondés sur des recensements indirects, par exemple la réponse à la question du sexe du partenaire. Seulement 15 pays de l'OCDE ont inclus une question sur l'orientation sexuelle dans leur enquête nationale. La Belgique n'en fait pas partie. En moyenne, dans ces 15 pays, 2.7% de la population se déclare LGBT (3.3% au Canada, 1.8% en France, 2.3% au Royaume Uni).

On entend parfois parler d'une estimation de la population homosexuelle à 10%. Comme l'explique le *Guardian*, ce chiffre est une extrapolation par Bruce Voeller des recherches d'Alfred Kinsey dans les années 1940. David Spiegelhalter, cité dans l'article, a mené des enquêtes sur l'intimité des anglais et ses résultats confirment ce chiffre<sup>31</sup> ainsi que la recherche Natsal (National Survey of Sexual Attitudes and Lifestyles)<sup>32</sup>.

En 2006, Test Achats<sup>33</sup> a réalisé un sondage parmi les Belges et les résultats montraient que 91% des participants se déclaraient hétérosexuels, 3% homosexuels, 3% bisexuels et 3% n'étaient pas certains de leur orientation.

Évaluer la proportion d'hétérosexuels et de non-hétérosexuels dans le monde n'est pas chose aisée, notamment parce que les personnes ne s'identifient pas toujours comme homosexuel ou bisexuel. De plus, ces notions ne signifient pas la même chose dans toutes les régions du monde. Enfin, l'homosexualité n'étant pas acceptée de la même manière partout, il est impossible de disposer de données fiables sur certains pays<sup>34</sup>.

## **Religion**

En Belgique, la proportion des croyants par religion est la suivante<sup>35</sup> :

---

<sup>30</sup> *Panorama de la société 2019 : les indicateurs sociaux de l'OCDE*. (s.d). OCDE. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.oecd.org/fr/els/soc/SaG2019-chapitre1-Eclairage-LGBT.pdf>

<sup>31</sup> Spiegelhalter, D. (2018, 22 mars). *Is 10% of the population really gay?* The Guardian. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.theguardian.com/society/2015/apr/05/10-per-cent-population-gay-alfred-kinsey-statistics>

<sup>32</sup> *Natsal-3 | Natsal*. (s. d.). Natsal. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.natsal.ac.uk/natsal-survey/natsal-3>

<sup>33</sup> *Test Santé*. (s. d.). Test-achats. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.test-achats.be/sante/explorer?type=magazine-articles&magazine=test%20sant%C3%A9>

<sup>34</sup> Wikipedia contributors. (2022, 12 mai). *Statistiques démographiques sur l'orientation sexuelle*. Wikipedia. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Statistiques\\_d%C3%A9mographiques\\_sur\\_l'orientation\\_sexuelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Statistiques_d%C3%A9mographiques_sur_l'orientation_sexuelle)

<sup>35</sup> *GESIS-Suche*. (s. d.). Gesis. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://search.gesis.org/?headers=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2Fvariable%2FZA7556\\_](https://search.gesis.org/?headers=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2Fvariable%2FZA7556_)

- christianisme : 62.8% (catholicisme : 57.1%, christianisme orthodoxe : 0.6%, protestantisme : 2.3%, autres : 2.8%)
- judaïsme : 0.3%
- islam : 6.8 (chiisme : 1.6%, sunnisme : 4.5%, autres : 0.7%)
- sikhisme : 0%
- bouddhisme : 0.3%
- hindouisme : 0%
- athéisme : 9.1%
- athéisme agnostique : 20.2%
- autre 0.5%

Dans le monde, la proportion des croyants par religion est la suivante<sup>36</sup> :

- christianisme : 31% (catholicisme : 50%, christianisme orthodoxe : 12%, protestantisme : 37%, autres : 1%)
- judaïsme : 0.2%
- islam : 23% (chiisme : 87%, sunnisme : 13%)
- bouddhisme : 17%
- hindouisme : 15%
- athéisme et athéisme agnostique : 16%
- religions populaires (en lien avec une tribu ou un groupe ethnique) : 6%
- autre 1% (dont Taoïsme, Jaïnisme, Shintoïsme, Sikhisme...)

## **1. 2. Le corpus**

Le corpus étudié est composé de 22 œuvres dont 9 sont des fictions et 13 des documentaires (voir la répartition par années ci-dessous). Ces longs métrages ont concouru pour le Magritte du meilleur film de fiction ou le Magritte du meilleur documentaire en 2022. La production de cette année n'est toujours pas revenue au niveau des années pré-Covid. Il faudra donc lire avec prudence les résultats concernant cette dernière année. La liste complète des films est disponible en annexe 1.

**Tableau 1. Nombre de films analysés par année**

---

V204&v=2&stubs=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2Fvariable%2FZA7556\_V11&weights=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2Fvariable%2FZA7556\_V440&V204slice=1&study=http%3A%2F%2F193.175.238.79%3A80%2Fobj%2FStudy%2FZA7556&charttype=null&tabcontenttype=row&V11slice=1&V204subset=1+-+10%2C11%2C12+-+13%2C14&mode=table&top=yes

<sup>36</sup> *Population Mondiale (2017) - Worldometer.* (s. d.-b). Worldometer. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://www.worldometers.info/fr/population-mondiale/>

	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>
<b>Fictions</b>	12	13	20	9
<b>Documentaires</b>	13	15	8	13
<b>Total</b>	25	28	28	22

Initialement, 153 personnages ont été codés, 65 dans les fictions et 88 dans les documentaires. Contrairement aux années précédentes, les personnages collectifs n'ont pas été pris en compte. Ils étaient très anecdotiques (12 pour les fictions et 19 pour les documentaires) et l'analyse n'apportait pas d'éléments cruciaux. De nouveau, on constate que le nombre de personnages de cette année est moindre qu'avant la pandémie. Il s'agit de prendre avec prudence les résultats pour l'année 2021.

**Tableau 2. Nombre de personnages analysés par année**

	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>2021</b>
<b>Fictions</b>	92	102	90	65
<b>Documentaires</b>	146	127	26	88
<b>Total</b>	<b>238</b>	<b>229</b>	<b>116</b>	<b>153</b>

Dans les derniers bilans publiés par le Centre du cinéma et de l'audiovisuel, on constate que le nombre de projets soutenus en est de 77 en 2020<sup>37</sup> (un chiffre assez similaire aux années précédentes<sup>38</sup>) dont 16 fictions et 35 documentaires. Notre corpus couvre donc la moitié des fictions et 40% des documentaires, ce qui est représentatif des films produits ces années-là.

Ce corpus reste cependant limité et il faut lire les résultats avec prudence car ils ne sont pas statistiquement fiables. Un seul film peut avoir une influence importante sur les chiffres. Nous avons utilisé des pourcentages malgré la petitesse du corpus car ils sont plus lisibles et permettent des comparaisons entre les années, mais ils ne sont pas robustes.

Ce genre d'études ne devient réellement significatif que quand plusieurs années sont examinées. Dans ce rapport, nous ferons référence aux chiffres des années précédentes. Nous ne pouvons pas encore offrir de conclusions certaines. En effet, non seulement nous n'avons

<sup>37</sup> *Bilan 2020*. (s.d.). Centre du cinéma et de l'audiovisuelle. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://audiovisuel.cfwb.be/fileadmin/sites/sgam/uploads/Ressources/Publications/Bilans\\_Centre\\_du\\_Cinema\\_et\\_de\\_l\\_Audiovisuel/Bilan\\_2020.pdf](https://audiovisuel.cfwb.be/fileadmin/sites/sgam/uploads/Ressources/Publications/Bilans_Centre_du_Cinema_et_de_l_Audiovisuel/Bilan_2020.pdf)

<sup>38</sup> *Bilans - Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel - Médias*. (s. d.). Audiovisuel et Médias. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse <https://audiovisuel.cfwb.be/ressources/publications/bilans-annuaires/>

pas encore encodé beaucoup d'années, mais en plus les dernières sont peu représentatives à cause de la pandémie. Une certaine prudence s'impose donc toujours par rapport aux résultats.

### **1. 3. Type d'analyses menées**

Les films sont étudiés via une analyse de contenu quantitative. Durant cet examen, les personnages ont été systématiquement dénombrés et décrits en fonction de différentes variables relatives à la diversité : sexe, origine perçue, âge perçu, niveau social perçu, condition de santé (incluant le handicap), orientation sexuelle et religion (cf. annexe 2). Cette analyse permet de proposer un bilan chiffré de la diversité représentée dans les œuvres.

Pour chaque variable, les chiffres seront examinés globalement (tous personnages confondus) et distingués en fonction du statut du personnage (principal ou secondaire). Les personnages principaux sont le centre du récit. Philippe Hamon<sup>39</sup> a montré qu'ils sont plus et mieux caractérisés que les personnages secondaires. Pierre Glaudes et Yves Reuters<sup>40</sup> ajoutent qu'ils sont les principaux vecteurs de l'idéologie portée par le texte ainsi que le foyer de l'investissement affectif autant des auteurs que des lecteurs (notamment par l'identification et la projection) et des représentations sociales d'une époque. Le personnage principal est donc plus important dans tous les sens du terme dans l'écriture, au sein du récit et au moment de sa lecture. Deux phénomènes sont dès lors possibles. Quand le héros est porteur de diversités, cela signifie qu'il s'agit d'une valeur véhiculée par le texte. Si ces diversités sont investies dans les personnages secondaires, c'est que ces caractéristiques sont moins essentielles. D'où l'importance d'examiner cette variable dans les films analysés.

Cette méthode a des forces et des faiblesses. L'analyse de contenu applique systématiquement une même grille à tous les documents d'un corpus. Son objectif est d'offrir des résultats aisément compilables et synthétisables. Le quantitatif permet de prendre conscience d'une situation parce qu'il la mesure. Le constat établi est aussi facilement communicable. Ce qu'on gagne en lisibilité, on le perd en nuances cependant. Les données réduisent un corpus à quelques variables. Certaines variables sont difficiles à appréhender. L'origine, l'âge, le niveau social, la condition de santé sont perçus et pas toujours systématiquement explicités. Le niveau social par exemple est compliqué à catégoriser dans un

---

<sup>39</sup> Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », dans collectif, *Poétique du récit*, Seuil, Paris, 1977, pp. 115-180.

<sup>40</sup> Pierre Glaudes, Yves Reuter. *Personnage et didactique du récit*. Centre d'analyse de l'Université de Metz, Metz, 1996, pp. 105-149.

film. Par ailleurs, les chiffres ne révèlent pas tout. Un protagoniste peut répondre à des critères de diversité et être inséré dans un récit qui le disqualifie, par exemple. Une analyse qualitative devrait idéalement compléter ce rapport quantitatif, mais le temps imparti ne nous permet pas de la mener dans ce rapport.

La grille de codage est identique à celle des autres années. Les personnages secondaires et très secondaires seront traités dans la même catégorie, comme l'année dernière. Par ailleurs, cette année-ci nous avons ajouté un indice de certitude aux codages en nous inspirant du travail de Mathieu Arbogast<sup>41</sup>. Chaque codeur était invité à préciser s'il ou si elle était totalement, peu ou pas du tout certain.e de la catégorisation qu'il ou elle opérait des personnages analysés. Par exemple, si une caractéristique d'un personnage était énoncée explicitement, ce codage recevait l'indice de certitude maximum. Si un trait n'était pas explicité mais pouvait assez justement être déduit, ce codage était qualifié de faible. Si la catégorisation était basée sur des éléments peu fiables, elle était qualifiée d'incertaine. Ceci va permettre d'énoncer explicitement les codages qui doivent être pris avec le plus de prudence.

Les résultats présenteront d'abord les chiffres globaux où tous les personnages sont rassemblés. Ils seront ensuite déclinés en fonction du statut du personnage, ceci permettra de vérifier l'influence de cette variable sur les chiffres.

Pour ce présent rapport, seules les données quantitatives seront traitées. Nous devons encore trouver une manière de manipuler les données plus qualitatives récoltées (sur les histoires et les thématiques) sur un corpus de plusieurs années.

---

<sup>41</sup> Mathieu Arbogast. *Des femmes canon : les policières de séries télévisées entre normalité et normativité. Analyse socio-démographique de la population des séries policières, entre recomposition et subversion des normes de genre*. Thèse de doctorat, soutenue le 4 mars 2021, EHESS.

## 2. Les auteurs et autrices

---

Les films de fiction sont écrits à 55% par un ou des hommes. Ces films sont réalisés à 67% par un ou des hommes. Le monde du documentaire est plus féminin puisque 62% d'entre eux sont réalisés et 54% sont écrits par des femmes. Cette année, aucun film n'a été écrit et réalisé par des équipes mixtes. Aucun film n'a été scénarisé ou réalisé par une personne trans\* ou non-binaire.

**Tableau 3. Les réalisateur·trices de fiction**

Date	Réalisateur·trices de fiction			Total
	Homme(s)	Femme(s)	Mixtes	
2021	6	3	0	9
<b>Total %</b>	<b>67</b>	<b>33</b>		<b>100</b>

**Tableau 4. Les scénaristes de fiction**

Date	Scénariste de fiction			Total
	Homme(s)	Femme(s)	Mixtes	
2021	5	4	0	9
<b>Total %</b>	<b>55</b>	<b>45</b>		<b>100</b>

**Tableau 5. Les réalisateur·trices de documentaire**

Date	Réalisateur·trices de documentaire			Total
	Homme(s)	Femme(s)	Mixtes	
2021	5	8	0	13
<b>Total %</b>	<b>38</b>	<b>62</b>		<b>100</b>

**Tableau 6. Les scénaristes de documentaire**

Date	Scénaristes de documentaire			Total
	Homme(s)	Femme(s)	Mixtes	
2021	6	7	0	13
<b>Total %</b>	<b>46</b>	<b>54</b>		<b>100</b>

Dans quelques années, quand le corpus des films analysés sera suffisant, nous pourrons tester statistiquement si les films réalisés et/ou écrits par des femmes ou des équipes mixtes présentent des caractéristiques différentes de ceux des hommes. Étant donné que le nombre de

films étudié est encore petit, il nous semble plus prudent de ne pas encore nous avancer à ce propos.

### 3. Degré de certitude des codages

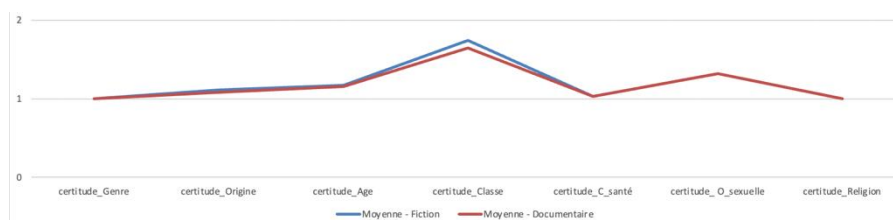
Quand on calcule la moyenne des indices de certitude/incertitude, on s'aperçoit que les personnes sont généralement assez sûres de leurs codages. Les données relatives aux variables de genre, de condition de santé et de religion semblent même totalement certaines puisqu'elles obtiennent une moyenne de (ou très proche de) 1 (le code pour un codage certain). Le codage de l'âge reste relativement sûr également (moyenne de 1,17 pour les fictions et 1,16 pour les documentaires). Ces codages ont des écart-types assez faibles, ce qui signifie que les personnes ont codé de manière assez (voire très) similaire.

Ce sont les codages concernant les classes sociales et les orientations sexuelles qui sont les moins certains. Les moyennes pour les classes sociales sont les plus mauvaises : 1,74 pour les fictions et 1,59 pour les documentaires. Ces moyennes s'approchent de 2 (qui signifiait que l'information n'était pas explicite, que les personnes ont un peu hésité, mais sont quand même parvenues à coder sans trop d'incertitude). Cependant, il faut aussi noter que les moyennes pour les variables ne s'approchent jamais du 3, ce qui aurait signifié que le codage est incertain. C'est également pour ces codages que les personnes codent le plus différemment (les écart-types sont plus importants, ce qui traduit une plus grande variance dans les scores). Ces codages font donc moins facilement consensus.

**Tableau 7. Indice de certitude/incertitude des codages**

	Genre	Origine	Age	Classe	C_santé	O_sexuelle	Religion
<b>Fiction</b>							
Moyenne	1	1,11	1,17	1,74	1,03	1,32	1
Ecart type	0	0,359	0,378	0,668	0,174	0,615	0
<b>Documentaire</b>							
Moyenne	1	1,07	1,15	1,59	1,02	1,31	1
Ecart type	0	0,295	0,357	0,539	0,15	0,513	0

**Graphique 1. Indice de certitude/incertitude des codages**



Si on détaille les résultats de l'indice de certitude/incertitude, on remarque que les codages les moins certains concernent la catégorie "homosexuel" pour les fictions et les catégories "hétérosexuel" et "homosexuel" dans les documentaires. On peut en conclure que les personnages sont soit explicitement marqués comme hétérosexuels ou que les codeurs et codeuses sont certains que les orientations sexuelles sont inconnues dans les fictions. Dans les documentaires, les codages certains sont soit les "non précisés" soit un tiers des personnages "hétérosexuels", mais les codages sont surtout peu sûrs. Ceci signifie que les personnages de documentaires sont probablement moins explicitement marqués.

**Tableau 8. Indice de certitude/incertitude des codages des orientations sexuelles**

	Fort	Faible	Incertain	Total
<b>Fiction</b>				
Non précisé	87,10%		12,90%	100,00%
Hétérosexuel	67,90%	32,10%		100,00%
Homosexuel	50,00%	50,00%		100,00%
Bisexuel	66,70%	33,30%		100,00%
<b>Documentaire</b>				
Non précisé	98,00%		2,00%	100,00%
Hétérosexuel	36,10%	61,10%	2,80%	100,00%
Homosexuel		100,00%		100,00%

Pour la variable des classes sociales, tous les codages sont forts sauf ceux de la classe moyenne. Ceci signifie probablement que les classes sociales populaires et bourgeoises sont explicites quand elles apparaissent, contrairement à la classe moyenne qui doit plus régulièrement être devinée par les codeurs et les codeuses. Et cette catégorisation n'est généralement pas sûre sans toutefois être totalement remise en doute.

**Tableau 9. Indice de certitude/incertitude des codages des classes sociales**

	Fort	Faible	Incertain	Total
<b>Fiction</b>				
Non précisé	50,00%	33,30%	16,70%	100,00%
Populaire	63,20%	15,80%	21,10%	100,00%
Moyenne	18,90%	73,00%	8,10%	100,00%
Bourgeoise	100,00%			100,00%
<b>Documentaire</b>				
Non précisé	69,00%	31,00%		100,00%
Populaire	87,50%	12,50%		100,00%
Moyenne		94,70%	5,30%	100,00%
Bourgeoise	80,00%	20,00%		100,00%

## 4. Films de fictions

---

Remarque : nous allons régulièrement faire référence aux chiffres des années précédemment codées. Pour les chiffres globaux, les graphiques reprendront les 4 années. Par souci de clarté, les graphiques concernant les personnages principaux et secondaires n'afficheront que les résultats de 2021. Le rapport précédent est disponible en ligne<sup>42</sup>.

Le nombre total de personnages dans les fictions est de 65. C'est l'année qui compte le moins de personnages de fiction. Même l'année 2020, qui pourtant était marquée par la pandémie, comptait plus de personnages. Les personnages principaux représentent un petit tiers du corpus (29%) et les personnages secondaires 71% (si on amalgame les secondaires et très secondaires, cf. *supra*). Pour rappel, les personnages collectifs (qui étaient trop anecdotiques et difficiles à analyser) n'ont plus été répertoriés. Ils avaient déjà été retirés des chiffres pour les analyses quantitatives présentées dans les graphiques (au-delà de ce tableau donc) du rapport de l'an dernier.

**Tableau 10. Le statut narratif des personnages de fiction**

	2018	2019	2020	Total	2021	2021 (%)
<b>Principaux</b>	27	27	22	76 (27%)	19	29%
<b>Secondaires</b>	43	75	42	160 (56%)	38	71%
<b>Très secondaires</b>	15	—	21	36 (13%)	8	
<b>Collectifs</b>	7	—	5	12 (4%)	-	
<b>Total</b>	92	102	90	284	65	100%

---

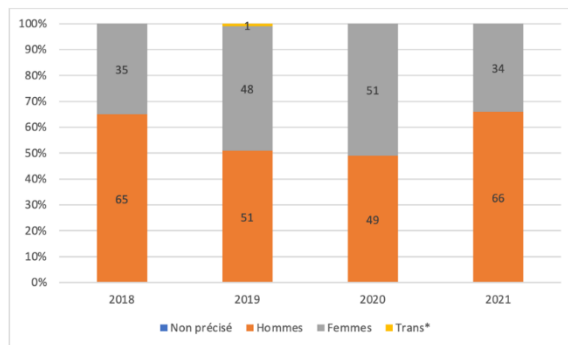
<sup>42</sup> Sarah Sepulchre. *La diversité dans les films belges*. Consulté le 27 mai 2022, à l'adresse [https://audiovisuel.cfwb.be/fileadmin/sites/sgam/uploads/Ressources/Publications/Etudes/La\\_diversite\\_dans\\_les\\_films\\_belges\\_2018-2020.pdf](https://audiovisuel.cfwb.be/fileadmin/sites/sgam/uploads/Ressources/Publications/Etudes/La_diversite_dans_les_films_belges_2018-2020.pdf)

## 4. 1. Genres des personnages

Le corpus de fiction comporte donc 65 personnages dont 43 hommes (66%) et 22 femmes (34%). Aucun personnage trans\*, fluide ou non-binaire n'est répertorié.

Les chiffres 2021 constituent donc un retour en arrière par rapport aux années précédentes où la parité était presque atteinte. On en revient à une répartition un tiers/deux tiers identique à ce qui avait été constaté en 2018 (graphique 2).

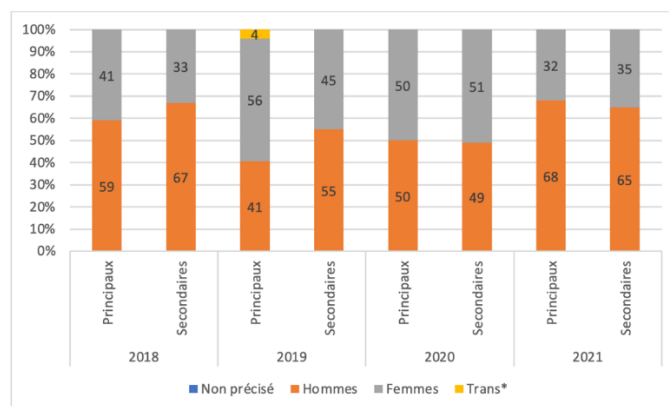
**Graphique 2. Fiction : genre des personnages (chiffres globaux)**



### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

Les chiffres sont pratiquement identiques qu'il s'agisse des personnages principaux ou secondaires. Les hommes représentent 68% des personnages principaux contre 65% des secondaires et les femmes respectivement 32% et 35%. Le recul de diversité se marque donc dans les deux catégories de protagonistes. Contrairement à l'année dernière où les personnages principaux étaient plus paritaires que les secondaires.

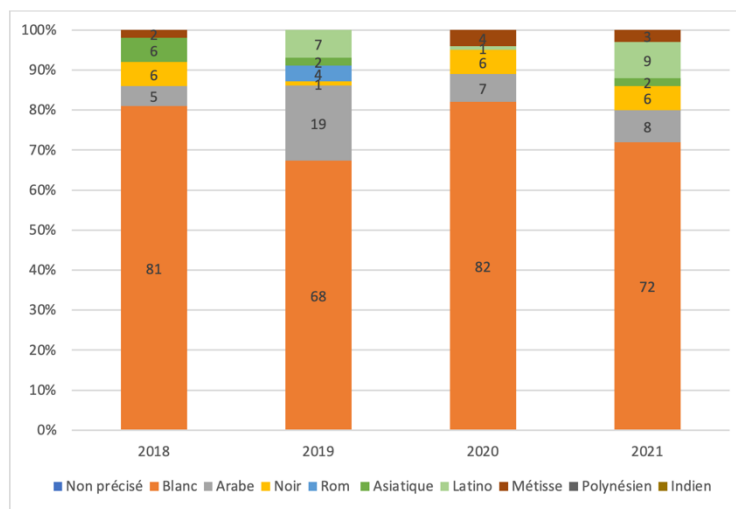
**Graphique 3. Fiction : genre des personnages principaux et secondaires**



## **4. 2. Origines des personnages**

Sur 65 personnages, 47 (72%) sont blancs, 6 (9%) sont latinos, 5 (8%) sont d'origine arabe, 4 (6%) sont noirs, 2 (3%) sont métisses et 1 (2%) est d'origine asiatique. Même si elle est en recul par rapport aux années 2018 et 2020, la domination des personnages blancs reste une réalité. La diversité est plus importante en 2021, sans en revenir à celle constatée en 2019 (où les personnages d'origine arabe atteignaient 19% des personnages).

**Graphique 4. Fiction : origine des personnages (chiffres globaux)**

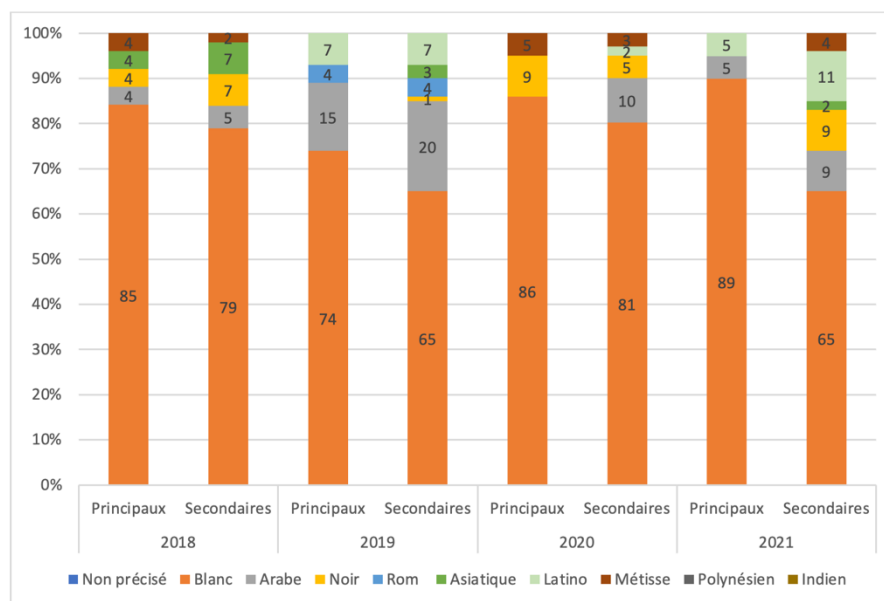


### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

Les personnages principaux sont avant tout blancs (17 personnages sur 19, soit 89%). Ces chiffres sont identiques à ceux des années 2018 (85%) et 2020 (86%). Seule l'année 2019 se démarquait un peu avec 74% de héros blancs. En 2021, seulement 2 personnages principaux ne sont pas blancs (un arabe et un asiatique).

Les personnages secondaires sont un peu plus divers que les principaux, sans que cela ne remette en question la domination des personnages blancs qui représentent entre 65% et 80%. Ceci rapproche 2021 de l'année 2019 où les personnages blancs représentaient également 65% du corpus (alors qu'ils étaient beaucoup plus nombreux en 2018, 85% et 2020, 86%). Les personnages non blancs sont donc presque tous des personnages secondaires. Le corpus compte 5 (11%) personnages latinos, 4 (9%) arabes, 4 (9%) noirs, 2 (4%) métisses et 1 (2%) asiatique.

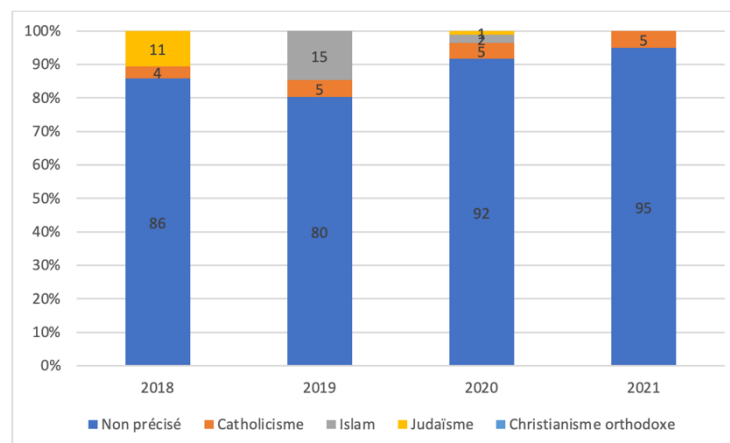
**Graphique 5. Fiction : origine des personnages principaux et secondaires**



### 4. 3. Religions des personnages

Une majorité des personnages (62 soit 95%) ne révèlent jamais aucun élément concernant leur religion. Quand cet élément est précisé, la seule religion représentée en 2021 est le Catholicisme (5%). L'année 2021 est la moins diverse en ce qui concerne les religions.

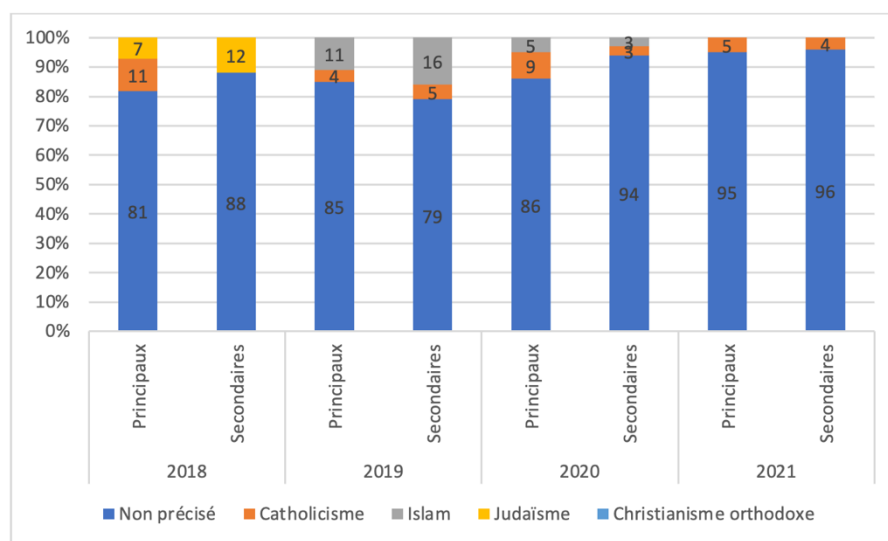
**Graphique 6. Fiction : religion des personnages (chiffres globaux)**



### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

Les chiffres entre les personnages principaux et secondaires ne varient pas. Seulement 5% des personnages principaux ont une religion (Catholique) et 4% des personnages secondaires (Catholique). La religion n'est pas un sujet pour les fictions 2021.

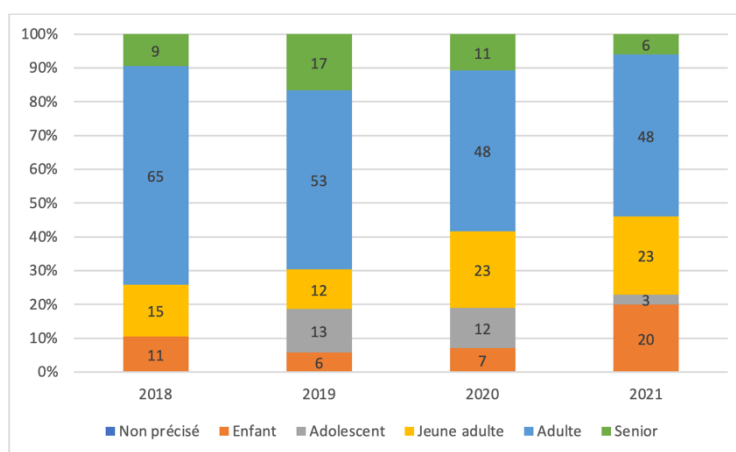
**Graphique 7. Fiction : religion des personnages principaux et secondaires**



#### 4. 4. Âges des personnages

Sur 65 personnages, 31 (48%) sont des adultes, 15 (23%) des jeunes adultes et 13 (20%) des enfants. Les seniors et les adolescents sont les moins représentés avec respectivement 4 (6%) et 2 (3%) personnages. Les adultes et jeunes adultes dominent toujours, dans des proportions identiques à celles de l'année 2020. C'est l'année où les enfants sont les plus présents et les seniors les moins présents. Le nombre d'adolescents est également en recul.

**Graphique 8. Fiction : âge des personnages (chiffres globaux)**



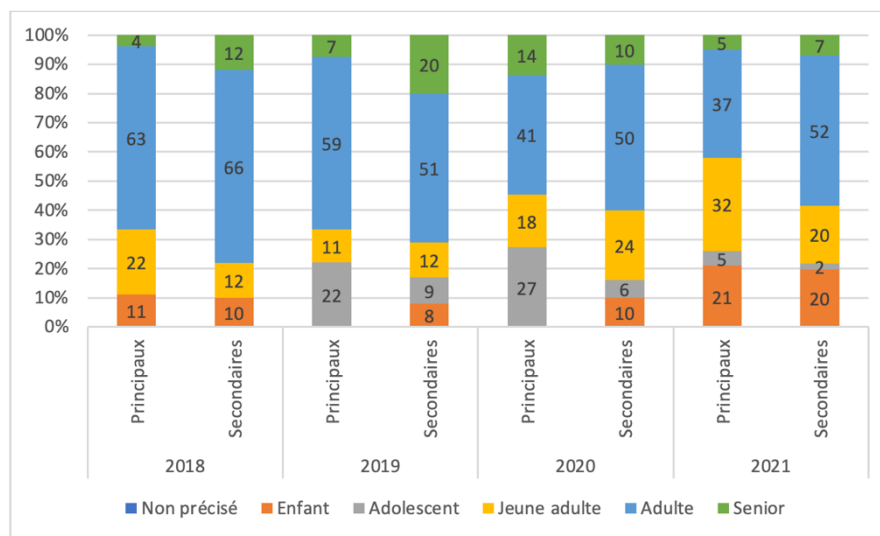
#### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

Les profils des personnages principaux et secondaires sont identiques pour les enfants (21 et 20%), les adolescents (5 et 2%) et les seniors (5 et 7%). Ils diffèrent pour les adultes et les jeunes adultes, ces derniers étant plus présents dans les personnages principaux.

Pour les héros, les catégories rassemblant les adultes et les jeunes adultes sont assez proches (respectivement 37 et 32%) alors que, pour les personnages secondaires, les adultes sont majoritaires. Ils représentent même la moitié des personnages secondaires tous âges confondus. Les personnages secondaires sont donc plus âgés que les principaux.

La tendance constatée entre 2018 et 2020 (la catégorie des adultes s'amenuisant) semble donc s'inverser cette année puisque cette catégorie passe de 41 à 48%. Si on additionne les adultes et les jeunes adultes, ils représentent 69% des personnages principaux et 72% des secondaires. La diversité est donc relative.

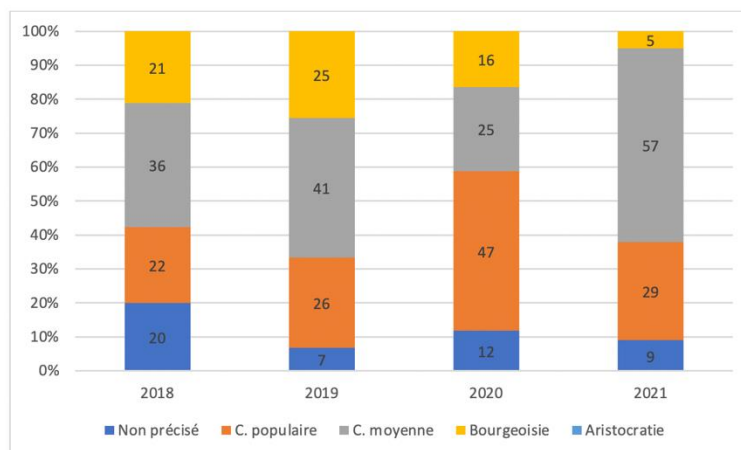
**Graphique 9. Fiction : âge des personnages principaux et secondaires**



#### **4. 5. Classes sociales des personnages**

Sur 65 personnages, 37 (57%) appartiennent à la classe moyenne, 19 (29%) à la classe populaire et 3 (5%) à la bourgeoisie. La classe est impossible à déterminer pour 6 (9%) d'entre eux. L'aristocratie n'est jamais représentée en 2021. Contrairement aux autres années, où un certain équilibre était constaté, la classe moyenne est donc majoritaire en 2021. Depuis que les films sont monitorés, c'est le plus gros score pour la classe moyenne.

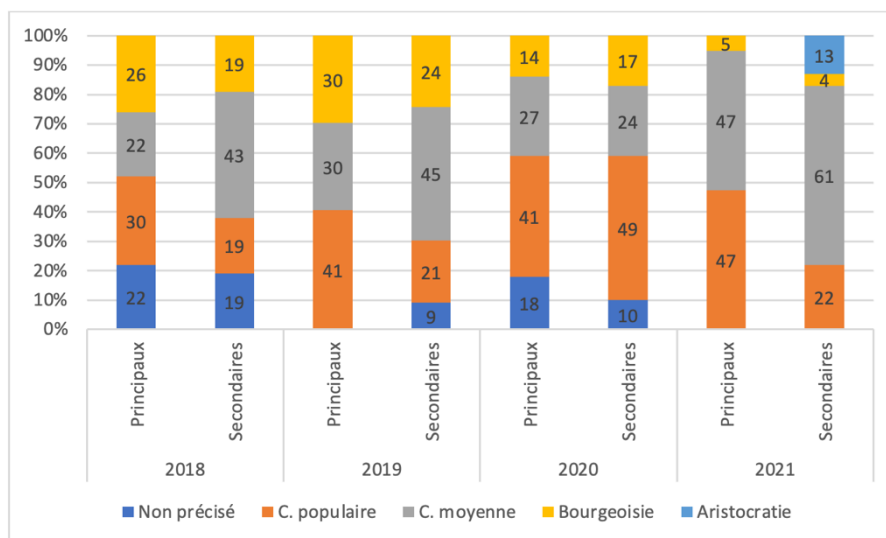
**Graphique 10. Fiction : classe sociale des personnages (chiffres globaux)**



### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

Aucun personnage principal n'est classé dans la catégorie "non précisé". On constate une forte différence entre les profils des personnages principaux et ceux des personnages secondaires. Les personnages principaux se répartissent équitablement entre les classes populaires et moyennes (47% chacune). Les personnages secondaires appartiennent, par contre, majoritairement à la classe moyenne (61%). Ces personnages sont également les seuls à ne pas être catégorisés (13%). Les tests sur base du degré de certitude des codages ont montré que cette variable est la moins sûre. C'est même pour la classe moyenne que ces codages sont à prendre avec le plus de prudence. Dès lors ces chiffres ne sont pas étonnants. On peut faire l'hypothèse que les personnages secondaires sont moins qualifiés, ce qui conduit plus régulièrement les étudiant·es à les catégoriser comme « non précisé ». On peut aussi imaginer que la classe moyenne joue le rôle d'une classe "neutre", ce qui conduit probablement les étudiant·es à l'utiliser plus fréquemment. Les personnages principaux étant plus développés, les étudiant·es possèdent plus d'éléments leur permettant de les classer. Les classes populaires et bourgeoises sont probablement plus marquées ou explicitées dans les fictions, ce qui rend ces codages plus certains que ceux de la classe moyenne. Il est cependant intéressant de constater que les personnages principaux appartiennent plus régulièrement à la classe populaire que les personnages secondaires. Cela traduit probablement le fait que les histoires racontées ciblent plus fréquemment cette classe sociale et les enjeux qui la concernent.

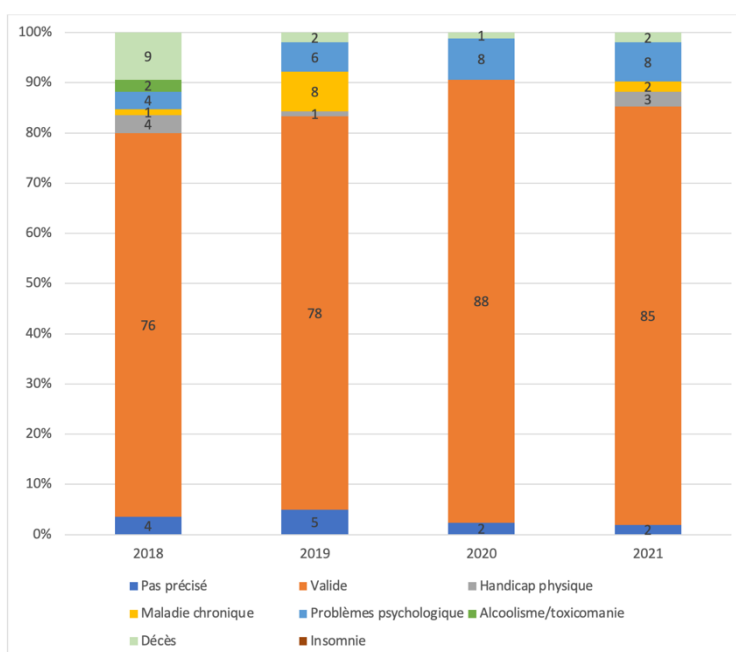
**Graphique 11. Fiction : classe sociale des personnages principaux et secondaires**



## **4. 6. Conditions de santé des personnages**

Un personnage n'est pas classable ("non précisé", 2%). Il s'agit du narrateur du film *Le lion belge* dont on ne connaît rien ou presque. L'année 2021 est un peu plus diverse que l'année 2020, mais ne revient pas aux résultats de 2019 et 2018. Dans tous les cas, la très grosse majorité de ces personnages sont valides (55 soit 85%). Quand ils ne le sont pas, ils ont principalement – mais les chiffres sont très faibles – des problèmes de santé mentale (5 cas, dont 3 retards mentaux, soit 8% du corpus), un handicap visible (2 personnages, soit 3%), un personnage souffre d'une maladie chronique (2%) et un autre meurt (2%).

**Graphique 12. Fiction : condition de santé des personnages (chiffres globaux)**

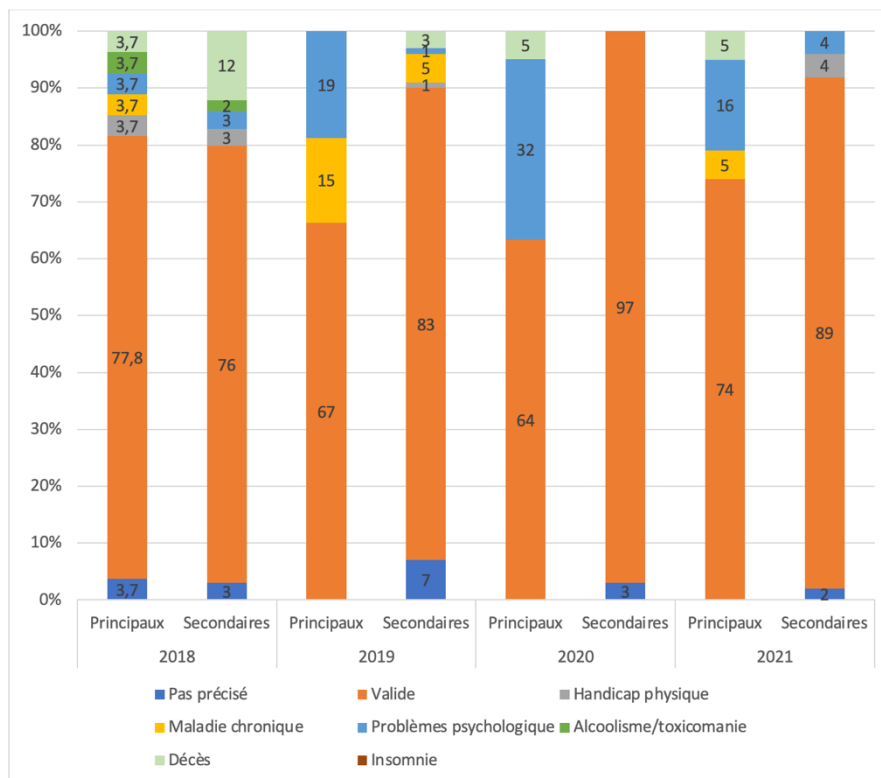


## Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont majoritairement valides (74%). Ce sont eux qui ont des problèmes psychologiques (16%) et des maladies chroniques (5%). Ils sont également les seuls à mourir (5%). Il faut cependant se rendre compte que cela concerne un très faible nombre de personnages effectifs (3 pour les problèmes psychologiques, 1 pour les maladies chroniques et 1 mort). Les personnages principaux sont moins variés qu'en 2019 et 2020 où les personnages valides représentaient 67% et 64% du corpus.

Les personnages secondaires sont beaucoup plus massivement valides que les personnages principaux (89%). Ce sont les seuls qui portent des handicaps visibles (4%). Ceci ne représente en fait que deux personnages. Le personnage classé comme « non précisé » est secondaire. Les personnages secondaires sont plus divers qu'en 2020 (qui était particulièrement peu diversifiée) sans que l'on retrouve les résultats de 2018.

**Graphique 13. Fiction : condition de santé des personnages principaux et secondaires**



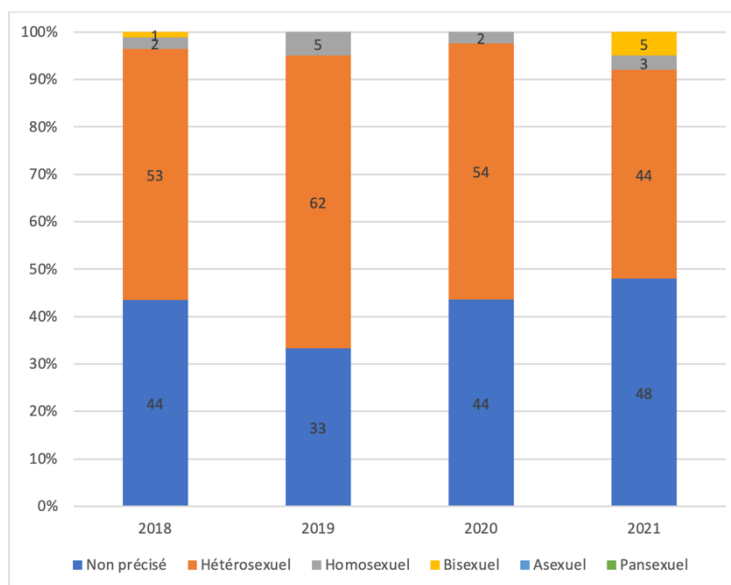
## **4. 7. Orientations sexuelles des personnages**

Le nombre de personnages qui seront traités dans cette partie est de 64. Un personnage est zoophile ce qui est une pratique illégale en Belgique. Cette qualification le rendant difficilement classable dans les catégories, nous l'avons exclu.

La catégorie la plus importante est "non précisé" puisque pour 48% des personnages aucune indication n'est partagée. L'autre moitié des personnages est hétérosexuelle (44%). Les personnages homosexuels représentent 3% du corpus (ce qui représente 2 personnages) et les bisexuels 5% (soit 3 personnages).

Par rapport aux autres années, si l'hétérosexualité recule ce n'est donc pas vraiment synonyme de plus grande représentation des autres orientations sexuelles.

**Graphique 14. Fiction : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux)**



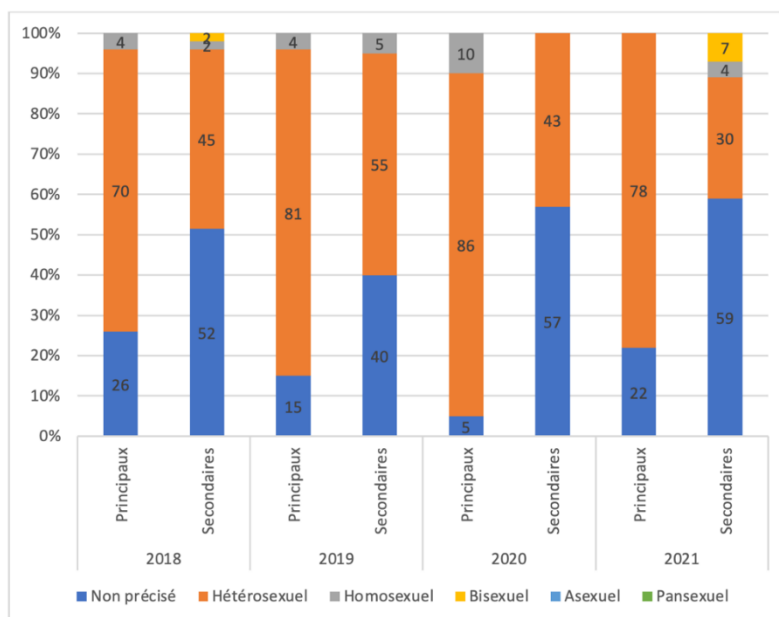
### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

Les personnages principaux sont majoritairement hétérosexuels (78%) et sont largement moins indéterminés que les personnages secondaires. Aucun personnage principal n'appartient aux communautés LGBT+. L'année 2021 est la moins diversifiée concernant les orientations sexuelles des personnages principaux de toutes celles codées.

Les personnages non-hétérosexuels sont uniquement des personnages secondaires. Six personnages secondaires sur 10 ne sont pas qualifiés du tout. C'est l'année la plus diverse

concernant les personnages secondaires et son profil se rapproche de l'année 2018. Cependant, les chiffres restent très faibles.

**Graphique 15. Fiction : orientation sexuelle des personnages principaux et secondaires**



## 5. Films documentaires

Le nombre total de personnages est de 88. Les personnages principaux représentent 37,5% du corpus et les personnages secondaires 62,5% (si on amalgame les secondaires et très secondaires). Pour les analyses suivantes, pour rappel, les personnages collectifs n'ont pas été codés en 2021 (ils étaient marginaux). Ils n'étaient déjà pas inclus dans les graphiques les années précédentes.

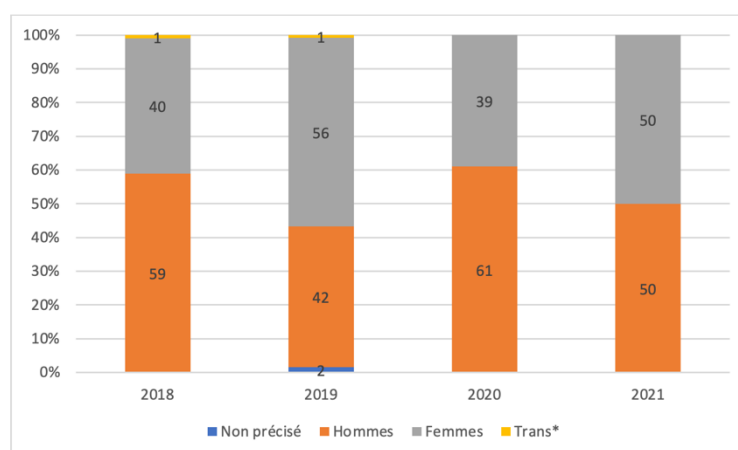
**Tableau 11. Le statut narratif des personnages de documentaire**

	2018	2019	2020	Total	2021	2021 (%)
<b>Principaux</b>	49	62	13	124 (41%)	33	37,5%
<b>Secondaires</b>	62	65	7	134 (45%)	51	62,5%
<b>Très secondaires</b>	19	—	3	22 (7%)	4	
<b>Collectifs</b>	16	—	3	19 (6%)	—	
	146	127	26	299	88	100%

### 5. 1. Genres des personnages

Le corpus des documentaires représente une parité parfaite puisque les hommes sont 44 et les femmes 44. L'année 2021 est la plus paritaire depuis le début du monitoring. Cependant, aucun personnage trans\*, fluide ou non-binaire n'est apparu cette année.

**Graphique 16. Documentaire : genre des personnages (chiffres globaux)**

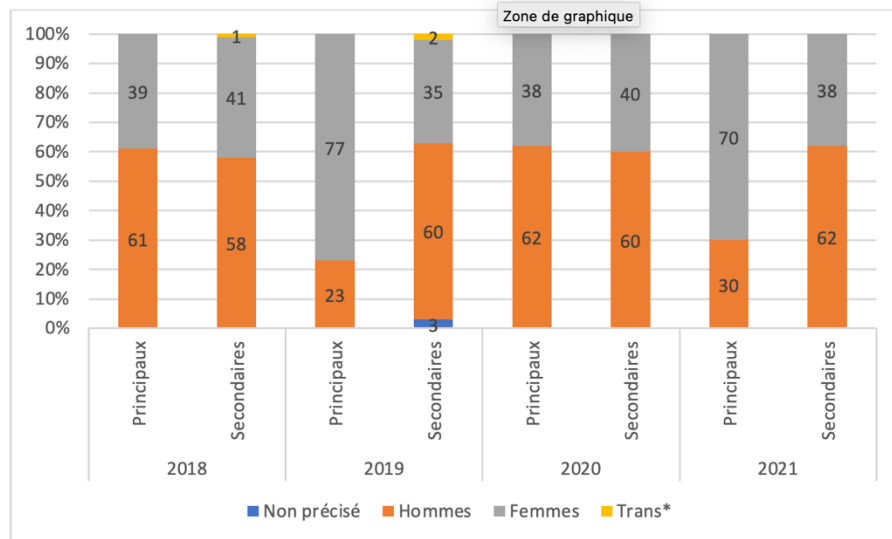


### Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont très largement féminins (70%). Ces chiffres sont proches de ceux de 2019 où les femmes représentaient 77% des personnages principaux.

Les personnages secondaires reproduisent le ratio plus traditionnel de 4 femmes pour 6 hommes que l'on retrouvait en 2018 et 2020.

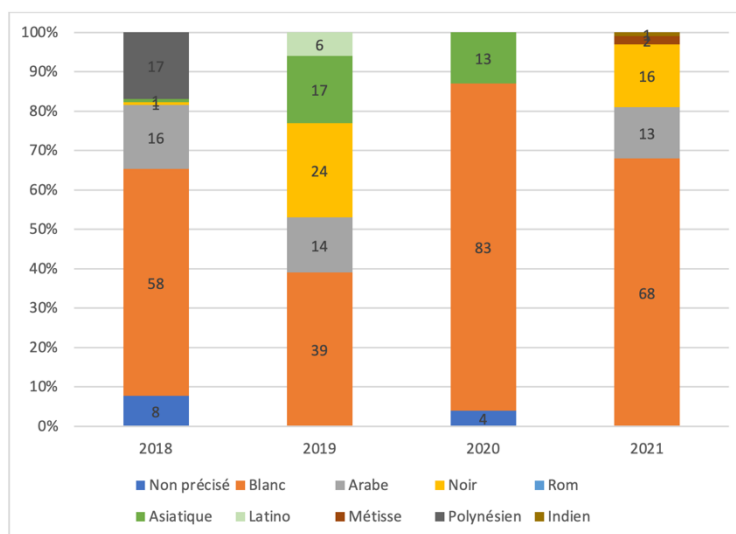
**Graphique 17. Documentaire : genre des personnages principaux et secondaires**



## **5. 2. Origines des personnages**

Une majorité des personnages du corpus sont blancs (68%), 16% sont noirs, 13% sont d'origine arabe, 2% sont métisses et 1% est indien. L'année 2021 est donc plus diverse que l'année 2020 (qui l'était particulièrement peu), sans revenir à la diversité exceptionnelle constatée en 2019. La répartition entre personnages blancs et non-blancs ressemble à ce qui a été constaté en 2018 (les personnes noires remplaçant les Polynésiens).

**Graphique 18. Documentaire : origine des personnages (chiffres globaux)**

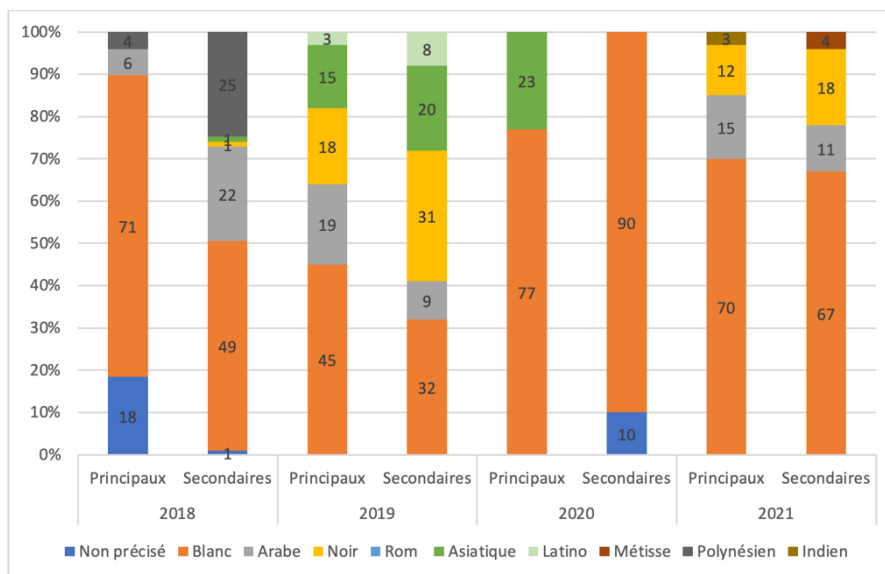


## Distinction entre les personnages principaux et secondaires

En 2021, on ne constate pas de grandes différences entre les personnages principaux et secondaires autant dans la proportion de Blancs (70 et 67%), que de personnages arabes (15 et 11%) ou noirs (12 et 18%). Des personnages indiens se glissent dans les personnages principaux (3%) alors que les personnes métisses sont cantonnées aux places secondaires (4%).

Concernant cette variable également, on constate une plus grande diversité qu'en 2020 (qui l'était particulièrement peu) sans revenir aux chiffres de 2019.

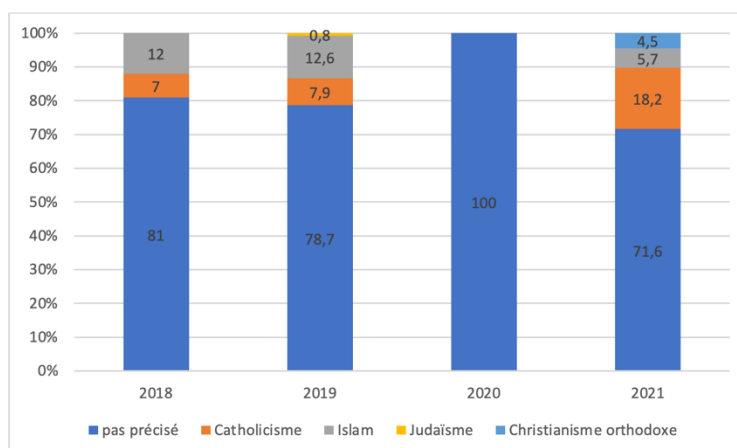
**Graphique 19. Documentaire : origine des personnages principaux et secondaires**



### 5. 3. Religions des personnages

La religion est généralement non précisée (72%). On revient donc à des proportions plus proches des années 2019 et 2018 après une année 2020 où toute religion était absente. L'Islam cède sa deuxième place au Catholicisme. Et le Christianisme orthodoxe apparaît (5%, soit 4 personnages).

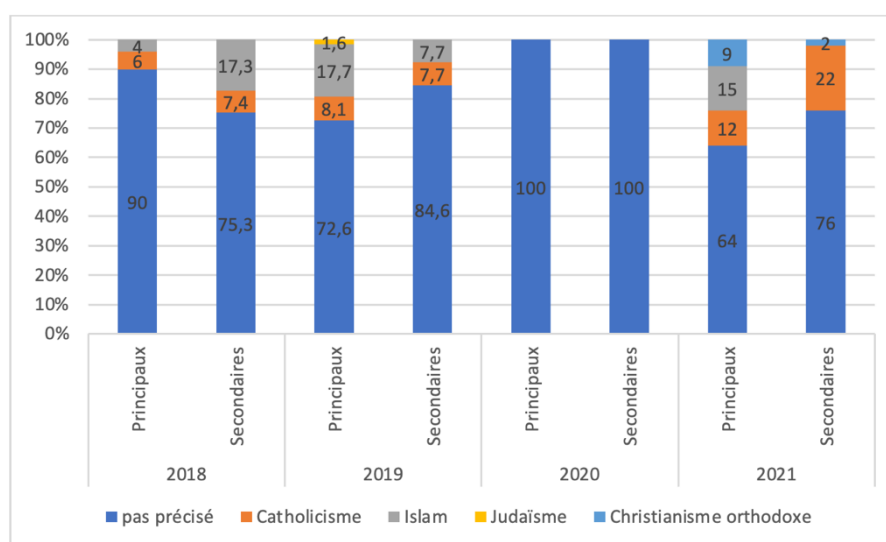
**Graphique 20. Documentaire : religion des personnages (chiffres globaux)**



### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

Les personnages principaux sont plus divers que les personnages secondaires. Leur religion est plus souvent connue (64% de “non précisé” contre 76%) et les proportions de Catholiques (15%), Musulmans (12%) ou Chrétiens orthodoxes (9%) sont relativement équilibrées. Parmi les personnages secondaires, les Catholiques dominent. Concernant les religions, c’est l’année où les documentaires sont les plus divers.

**Graphique 21. Documentaire : religion des personnages principaux et secondaires**

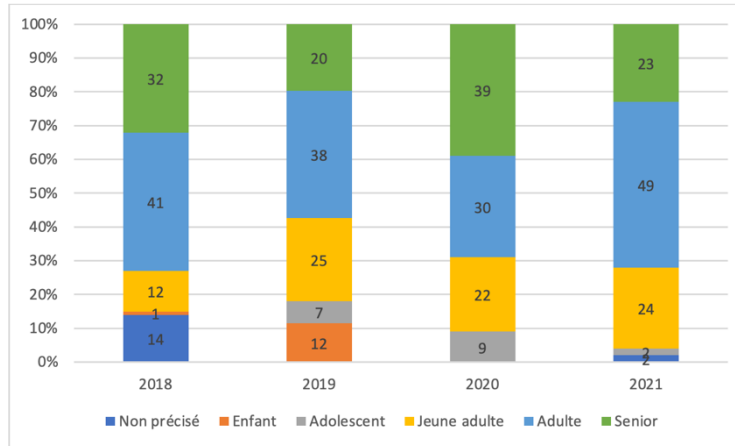


### **5. 4. Âges des personnages**

Les enfants sont complètement absents des films et les adolescents ne représentent que 2% des personnages. La moitié des personnages sont des adultes (49%).

Les jeunes adultes et les seniors sont présents dans des proportions similaires (24% et 23%). La disparition presque totale des plus jeunes faits de cette année la moins diverse depuis le début des codages.

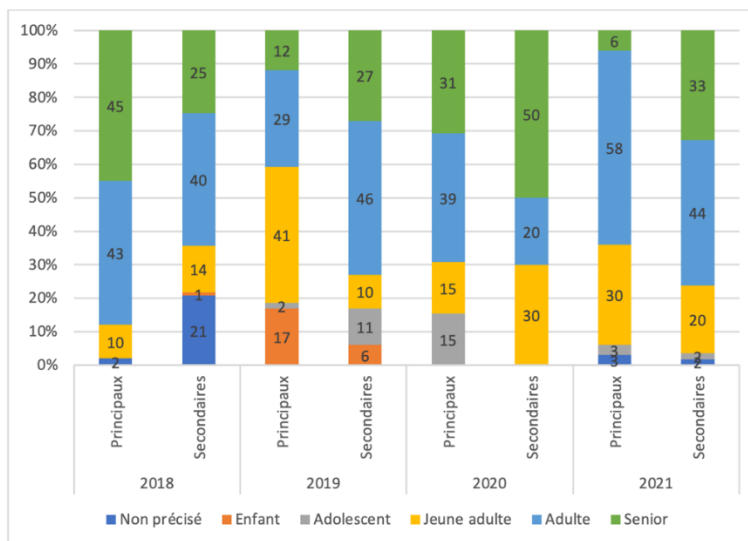
**Graphique 22. Documentaire : âge des personnages (chiffres globaux)**



### Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Les personnages principaux sont presque toujours des adultes ou des jeunes adultes. Ces deux catégories représentent 88% du corpus. Les seniors sont surtout présents parmi les personnages secondaires où ils représentent un tiers du corpus aux dépens, un peu, des adultes et des jeunes adultes. Les enfants et les adolescents restent marginaux aussi bien parmi les personnages principaux que secondaires. La domination des adultes se retrouvait déjà les autres années (sauf pour les personnages secondaires en 2020).

**Graphique 23. Documentaire : âge des personnages principaux et secondaires**

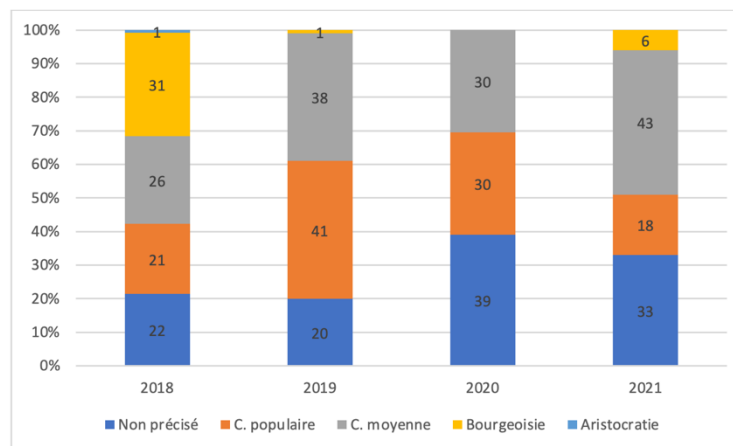


## 5. 5. Classes des personnages

Comme pour les fictions, il n'est pas toujours facile de catégoriser les personnages en fonction des classes sociales. Un tiers d'entre eux n'a pas été classé.

La classe moyenne est majoritaire dans les documentaires (43%). La classe populaire rassemble un peu moins d'un cinquième des personnages et la classe bourgeoise est beaucoup plus marginale (6%). C'est l'année où la domination de la classe moyenne et l'imprécision sont les plus fortes.

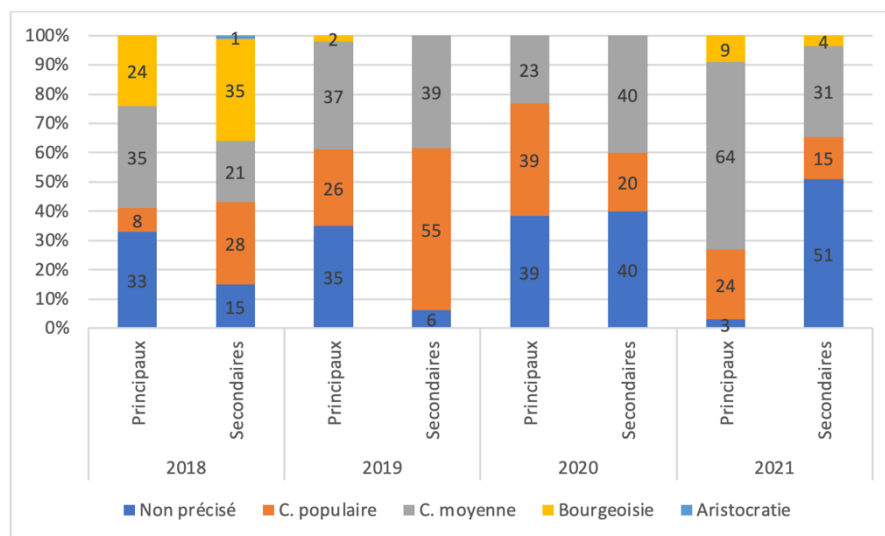
**Graphique 24. Documentaire : classe sociale des personnages (chiffres globaux)**



### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

La domination de la classe moyenne est évidente parmi les personnages principaux (64%). C'est également parmi eux que la catégorie "non précisé" est la moins importante. Un personnage secondaire sur deux n'a pas pu être classé. C'est l'année où ce chiffre est le plus important. Cette année, les profils des personnages principaux et secondaires sont très différents. Cela avait déjà été le cas en 2019, mais c'était alors la classe populaire – et non la moyenne – qui rassemblait la moitié des personnages.

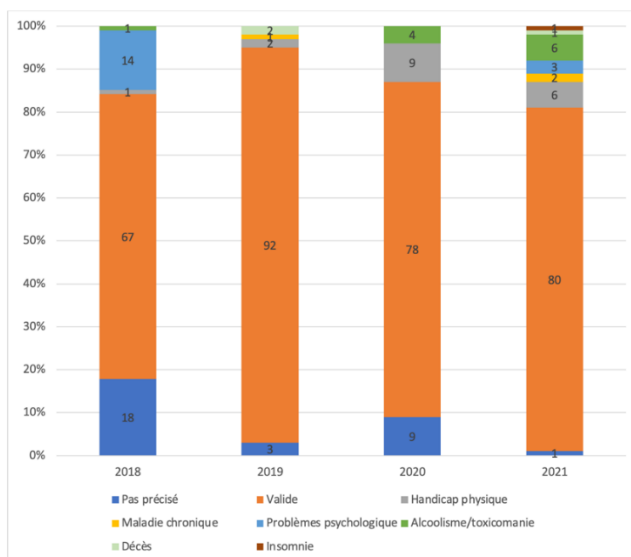
**Graphique 25. Documentaire : classe sociale des personnages principaux et secondaires**



## **5. 6. Conditions de santé des personnages**

La très grosse majorité de ces personnages sont valides (70 soit 80%). Quand ils ne le sont pas, ils sont porteurs de handicap physique et toxicomanes (6%), ils souffrent de problèmes psychologiques (3%). L'année 2021 ne remet donc pas en question la domination du validisme. C'est celle où l'on trouve le plus de diversité mais dans des proportions très faibles.

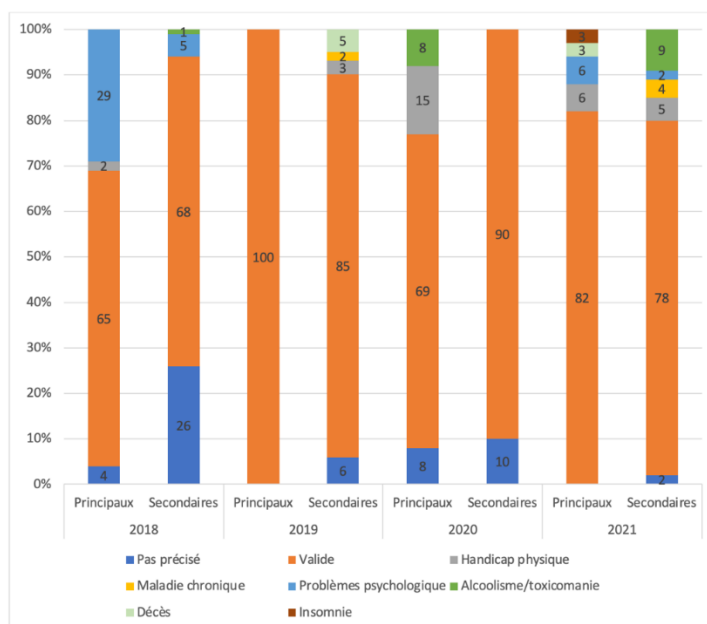
**Graphique 26. Documentaire : condition de santé des personnages (chiffres globaux)**



## Distinction entre les personnages principaux et secondaires

Le validisme est dominant dans les deux types de personnages, les principaux (82%) et les secondaires (78%). Ce qui frappe ensuite, ce sont les profils presque totalement différents des personnages en fonction des statuts. Si les personnages principaux et secondaires se rejoignent sur le nombre de porteurs de handicap (6 et 5%), la répartition des autres catégories est très différente. Les personnages principaux souffrent de problèmes psychologiques (6%) sont morts ou souffrent d'insomnie (3%). Les personnages secondaires sont toxicomanes (9%) et souffrent de maladies chroniques (4%). La diversité repérée globalement se retrouve dans les deux catégories de personnages, mais dans des proportions faibles et en répartissant les traits de manière discriminante entre principaux et secondaires donc.

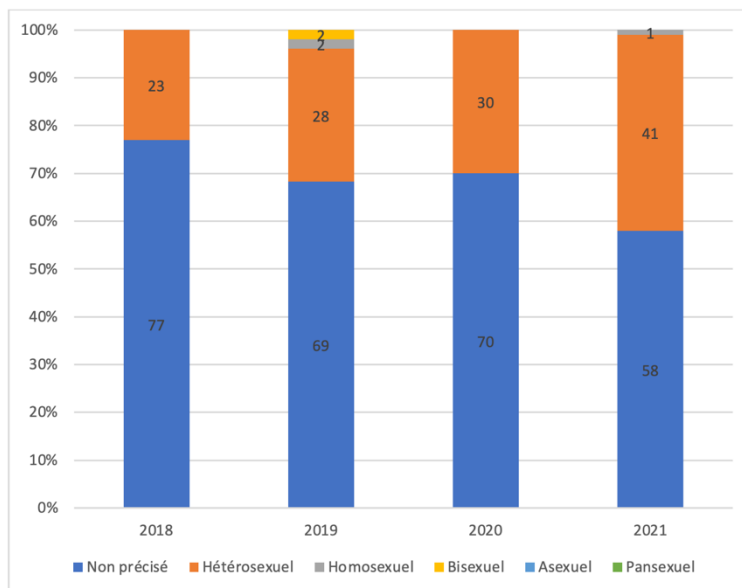
Graphique 27. Documentaire : condition de santé des personnages principaux et secondaires



## 5. 7. Orientations sexuelles des personnages

L'imprécision est de mise. Sur les 88 personnages, 51 (58%) ne sont pas étiquetés en termes d'orientation sexuelle. Quand cela est précisé, l'hétérosexualité domine largement (41%). En 2021, un seul personnage appartient aux communautés LGBT+, il s'agit d'une personne homosexuelle. C'est l'année où la catégorie "non précisé" est la moins importante. C'est aussi l'année où l'hétérosexualité est la plus dominante.

**Graphique 28. Documentaire : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux)**

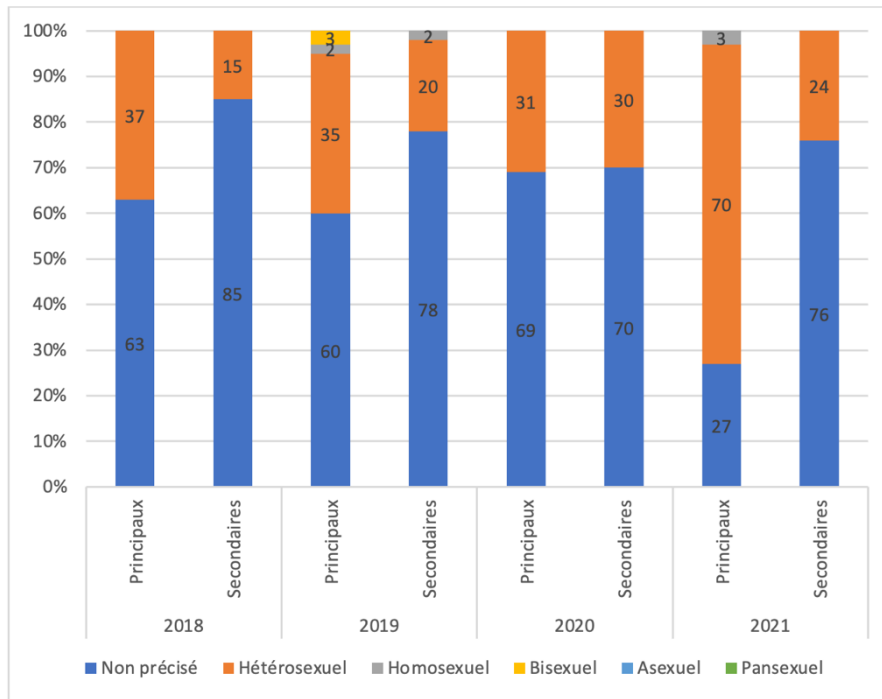


### **Distinction entre les personnages principaux et secondaires**

Le graphique concernant les personnages principaux et secondaires montre une presque parfaite inversion entre les chiffres des catégories “non précisé” et “hétérosexualité”. En effet, 70% des personnages principaux sont hétérosexuels contre 24% des secondaires. On ne connaît aucune information concernant l’orientation sexuelle de 76% des personnages secondaires contre 27% pour les personnages principaux. Le seul personnage homosexuel est un principal.

C’est nettement l’année où l’hétérosexualité domine le plus les personnages principaux et où la différence entre personnages principaux et secondaires est aussi marquée. En termes de diversités des orientations sexuelles, cette année est aussi peu mémorable que 2018 et 2020. Seule 2019 tirait son épingle du jeu, et uniquement pour les personnages principaux et dans des proportions très faibles.

**Graphique 29. Documentaire : orientation sexuelle des personnages principaux et secondaires**



## Conclusion

---

Trois années de cinéma belge ont été étudiées, dont l'année 2020 qui est particulière en raison du peu de films sortis en période pandémique.

Le corpus 2021 est composé de 22 films (9 fictions et 13 documentaires) et de 153 personnages (65 dans les fictions et 88 dans les documentaires). Deux tiers des fictions ont été réalisées par des hommes. La parité est presque atteinte pour les scénaristes de fiction (55% d'entre eux sont des hommes). Les femmes sont plus fréquemment autrices des documentaires, 62% sont réalisés et 54% sont écrits par des femmes. Aucun long métrage n'est réalisé ou écrit par des personnes trans\* ou non-binaires.

Pour les films de fiction, on constate en 2021 un recul de la diversité des genres et des classe sociales. Pour les autres variables, c'est le statut quo, ce qui signifie une domination des personnages blancs, sans religion, adultes, valides et hétérosexuels. Il faut noter que c'est l'année où les religions sont les moins présentes. Les personnages principaux suivent ce profil, mais sont plus blancs et plus jeunes (jeunes adultes) en moyenne. Ils sont un peu plus divers en termes de classes sociales (équilibre entre les classes populaires et moyennes) et de conditions de santé.

Les documentaires affichent une parité de genre inédite en 2021 et un bilan meilleur que les fictions. Les résultats sont meilleurs que les autres années pour les représentations des origines, des religions, et des orientations sexuelles. Par contre, la diversité en termes d'âge et de classe sociale est en recul. Il faut cependant se rendre compte que les personnages blancs, adultes, valides et hétérosexuels dominent toujours les classements. Les personnages principaux sont des femmes (70%), blanches, sans religion, jeunes adultes, de classe moyenne, valides et hétérosexuelles.

C'est peut-être un hasard et il faudra consolider ce constat sur plusieurs années, mais on ne peut que remarquer que les chiffres concernant le genre des personnages et des auteurs semblent coïncider. En effet, 66% des films de fiction sont réalisés par des hommes (55% de scénaristes masculins) et 66% des personnages sont des hommes. Les documentaires ont atteint la parité entre les personnages masculins et féminins alors qu'ils sont réalisés à 62% et écrits à 54% par des femmes.

**Tableau 12. Synthèse des codages 2021**

	<b>Fiction</b>		<b>Documentaire</b>	
	<b>Population</b>	<b>P. principaux</b>	<b>Population</b>	<b>P. principaux</b>
<b>Genre</b>	Recul		Amélioration	- divers (femmes)
<b>Origine</b>	Idem, blanc	- divers	Amélioration	
<b>Religion</b>	Recul		Amélioration	+ divers
<b>Age</b>	Idem, adulte	- divers	Recul	- divers (jeune)
<b>Classe</b>	Recul	+ divers	Recul	- divers
<b>Santé</b>	Idem, valide	+ divers	Idem, valide	Profils ≠
<b>Orientation sexuelle</b>	Idem, hétéro	- divers	Amélioration (mais)	- divers

## Chapitre 2 : Les scènes de violence dans les films policiers français

### Introduction

---

Dans ce second chapitre du mémoire, je vais m'intéresser aux scènes de violence dans les films policiers français sortis après 1977. Pour ce faire, j'utiliserai les critères de la grille de codage qui ont été vus dans le premier chapitre afin d'établir, si possible il y a, le profil type de l'agresseur, de la victime et la forme de violence faite dans l'ensemble du corpus. Le métier sera ajouté aux autres critères afin de déterminer si les policiers dans les films policiers français sont stigmatisés comme des personnes violentes et, par conséquent, responsables de la plupart des scènes de violence ou, au contraire, si ce sont majoritairement les victimes. Mais pourquoi ce sujet ?

Selon *Basta !*, un média d'information en ligne, entre 1977 et 2020 il y a eu 746 morts suite à l'action des forces de l'ordre, dont 78 fait par un agent en dehors de son service. Ces chiffres sont très marquants. Mais cela fait partie de la réalité policière. Il est intéressant de voir si ces chiffres se ressentent dans les films policiers ou si c'est une réalité que les réalisateurs essaient de cacher.

De plus, le film « Fils de plouc » faisant partie du corpus du premier chapitre comporte un personnage policier. Ce dernier fait souvent recours à la violence alors qu'il n'apparaît que très peu. Je me suis rendu compte qu'il existe une vision très réductrice du métier de policier dans les films. Le policier « cow-boy », violent, abusant de son pouvoir. Je trouve cela captivant de vérifier si cette vision simplificatrice du métier de policier peut être plus généralisable au cinéma.

Evidemment, d'autres profils types des victimes/agresseurs peuvent être intéressants à observer avec des critères tels que le genre, la classe sociale, l'âge, ...

Traditionnellement dans les films américains, la victime est une femme. « *Si la femme est une cible favorable à la victimisation, comme le vieillard, la personne handicapée et l'enfant, on représente davantage la femme au cinéma. Pour des raisons de marketing, on attire mieux les spectateurs si l'identification se fait facilement, sans culpabiliser, et les stéréotypes rendent plus supportable de voir une femme victime.* » (Chidiac, 2010). En est-il de même dans les films policiers français ?

Pour tenter d'y répondre, 4 films seront visionnés : Les misérables, Bac Nord, Bronx et Antigang. Les résultats de l'étude sont évidemment à regarder avec du recul au vu du corpus réduit.

## 2. La violence

---

Tout d'abord, il est important de comprendre ce qu'est la violence. Elle existe depuis la nuit des temps. Et cette année 2022 nous a encore montré que cette notion est toujours d'actualité. David Malpass (économiste et homme politique américain) estime que 23 pays font actuellement face à un conflit de moyenne ou forte intensité.

Freud explique que la violence est naturelle et « pulsionnelle », c'est-à-dire qu'elle est issue de la pulsion de mort qui nous constitue. La pulsion de mort étant une pulsion qui tend à détruire les autres et soi-même. Pour Charles Darwin, la violence est un moyen de survie. Tous deux sont d'accord pour dire que la violence fait partie de nous, de notre ADN depuis longtemps.

Selon l'OMS (L'Organisation Mondiale de la Santé), la violence est « *l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès* ».

Dans le code civil, la violence « *consiste à faire craindre, de manière illicite ou injuste, à une partie un mal considérable afin de l'amener à conclure le contrat (...), elle recouvre toutes les formes physiques ou psychologiques qui peuvent être exercées sur une personne* ».

Il existe également un processus cyclique dans la violence que l'on appelle « *Le cycle de la violence* » (Squelard,2009). Il se compose de 4 phases :

- La phase de tensions : L'agresseur est mécontent et menace la victime qui tente de le calmer et de se protéger.
- La phase d'explosion : L'agresseur passe à l'acte avec des coups ou des injures.
- La phase de justification : L'agresseur justifie son acte pour tenter de se déculpabiliser et obtenir le pardon de la victime.
- La phase de lune de miel : C'est la phase où l'agresseur et la victime se réconcilie. L'agresseur explique que cela ne se reproduira plus et la victime pense qu'elle mérite cette violence

Les définitions de la violence de l'OMS et du code civil sont d'accord sur le fait qu'il existe plusieurs formes de violence. Quelles sont-t-elles ?

### **3. Formes de violence**

---

Selon Ecoute Violences Conjugales, il existe 6 formes de violence. Ces 6 formes (regroupées au nombre de 5) vont me permettre de déterminer quels sont les types de violence les plus utilisés dans les 4 films policiers français du corpus.

#### **3.1. La violence physique**

La violence physique représente toute action (gifler, frapper, bousculer, secouer, donner des coups de pied, des coups-de-poing, ...) qui occasionne des dommages corporels ou susceptible d'occasionner des dommages corporels à la victime. Les actions peuvent être faites à l'aide d'un objet externe ou simplement à l'aide de sa force physique. C'est donc réalisé dans le seul but de faire mal.

#### **3.2. La violence psychologique ou verbale**

Ecoute Violences Conjugales fait une distinction entre la violence psychologique et verbale. Mais puisque ces 2 formes sont fortement liées, je les rassemble dans une seule catégorie.

La violence psychologique rassemble des paroles, des actes mais aussi des comportements et gestes visant à atteindre l'intégrité mentale (image de soi, confiance en soi, ...) d'autrui.

La violence verbale consiste en l'utilisation de la voix afin d'atteindre l'intégrité mentale d'une personne.

La violence verbale est forcément psychologique, mais la violence psychologique n'est pas forcément verbale. La différence est très mince, c'est pour cela que j'ai préféré les regrouper dans une seule catégorie.

#### **3.3. La violence sexuelle**

La violence sexuelle représente tout acte sexuel ou tentative d'acte sexuel (viol, attouchement, etc...) en imposant ses désirs sans avoir reçu le consentement du partenaire.

### **3.4. La violence économique**

La violence économique représente les actes qui entraînent une situation de précarisation de la victime ou de dépendance à une tierce personne. Par exemple confiscation de la carte bancaire de la victime, vol d'argent, ...

### **3.5. La violence sexospécifique**

Ce sont des actes dénigrant la spécificité biologique en tant qu'être sexué d'une personne. (Insulter ou frapper une personne parce qu'elle appartient au sexe féminin ou masculin)

## 4. Violence dans le cinéma

---

On ne peut contester le fait que le cinéma (que ce soit français, américain ou encore espagnol) devient de plus en plus violent. Selon une étude publiée dans la revue *Pediatrics*, les scènes violentes à l'aide d'une arme à feu à plus que doublé entre 1950 et 2012 et 94% des films à succès comportent au minimum une séquence violente de 5 minutes ou plus. Rien que dans le film de James Bond *Demain ne meurt jamais*, des chercheurs de l'Université d'Otago ont recensé 400 actions violentes.

Cependant, à force d'être confronté à la violence, les spectateurs deviennent insensibles à ce phénomène. Léo Bonneville parle de Mithridatisation. *« J'ai souvent observé, dans une salle remplie presque exclusivement de jeunes spectateurs, leur comportement devant un film de guerre, d'horreur ou policier. Généralement, ils applaudissent pour encourager le justicier. Cependant, il ne faut pas penser que c'est invariablement au « bon » que vont leurs faveurs. Que de fois le vilain les séduit plus que le gendarme ! C'est que ce dernier n'a pas, dans notre société, toujours bonne image. J'ai vu des jeunes rire aux éclats devant des meurtres en série. Ce n'est pas que l'horreur ne fait plus peur, mais la boursoufflure engendre l'hilarité. Quand la mesure déborde, les effets jouent dans un sens contraire. On comprend alors la réaction saine des jeunes qui ne prennent pas ces films au sérieux. »* (Bonneville, 1990)

En 1994, le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) a procédé à une évaluation de la violence à la télévision en France. Ils ont relevé que 68,5% des émissions sur les chaînes privées contenaient de la violence. Ce chiffre passe à 59,2% sur les chaînes publiques. Comment expliquer le fait que l'on diffuse autant de programmes violents ?

Divina Frau Meigs explique cela par le rapport « coût-audience ». Il semblerait que les programmes contenant de la violence sont des programmes dits « de stock », c'est-à-dire qu'ils peuvent être rediffusés quelques fois sans être ennuyant pour les spectateurs. Créer un film avec des scènes de violence permet, à long terme, d'amortir l'investissement de départ et créer un bénéfice puisqu'il sera diffusé plusieurs fois.

A noter également que les programmes américains possèdent un plus grand nombre de scènes de violence que les programmes français. Selon une autre étude du CSA en 1995, 53% des émissions en France étaient d'origine américaine et contenait 65% des images de violence. Les programmes français contenaient seulement 19% d'images violentes.

Les programmes pour enfants ne sont pas dispensés de cette violence. Dans « *La rhétorique de la violence dans les programmes pour enfants* » de Sophie Jehel-Cathelineau, elle explique que « 21% du volume horaire des émissions pour les enfants reposaient sur le scénario d'un affrontement manichéen avec un enjeu de survie pour les héros et leur communauté ; ces programmes d'action comportaient 50% des séquences de violence diffusés dans les programmes pour enfants. 24% du volume horaire des émissions pour enfants mettaient en scène des histoires dans lesquelles l'affrontement physique était un élément central ; ces programmes, dont la mise en scène de la violence était moins intense, comprenaient 27% des scènes de violence des programmes pour enfants ».

Le problème des scènes de violence dans les programmes pour enfants n'est pas tellement la dureté des images et de leur mise en image mais plutôt le fait de montrer des images barbares sous forme d'images anodines. En effet, on enlève toutes les conséquences mortelles pour ne pas effrayer l'enfant comme si la violence n'avait aucun effet pour l'agresseur et la victime. « *Les actes, même les plus graves, y ont comme perdu leur sens. D'où la répétition de scènes de brutalité, à l'infini, dans une suspension de la temporalité* ». (Frau Meigs, 1997)

## 5. Le genre policier

---

Le genre policier caractérise les œuvres narratives mettant en scène un héros principal tentant de résoudre une énigme par une enquête de police. Le genre policier se décline sous plusieurs formats : littérature, cinéma, télévision, bande dessinée. Yves Reuter, professeur à l'université de Lille, considère que l'arrivée du genre policier est née avec Edgar Allan Poe et sa célèbre nouvelle « *Double Assassinat dans la rue Morgue* » en 1841.

Tzvetan Todorov, critique littéraire, sémiologue historien des idées et essayiste, considère qu'il existe 3 types de roman policier :

### **5.1. Le roman à énigme**

Selon Yves Reuter, le roman policier à énigme passe de l'énigme à la solution grâce à une enquête et suppose 2 histoires : dans un premier temps, le crime et ce qui a amené à le réaliser qui est généralement absent de l'histoire et dans un second temps, l'enquête qui tente de comprendre et résoudre le crime à travers une enquête. « *il y a rupture entre ces deux histoires, l'avancée dans le temps de l'enquête correspondant à une remontée dans le temps de la première histoire. C'est en ce sens que l'on a pu parler de structure régressive.* » On peut citer Sherlock Holmes ou encore Hercule Poirot.

### **5.2. Le roman noir**

A l'inverse du roman à énigme, l'histoire du crime et de l'enquête se déroule en même temps. « *On nous montre d'abord les causes, les données initiales (des gangsters qui préparent des mauvais coups) et notre intérêt est soutenu par l'attente de ce qui va arriver, c'est-à-dire des effets (cadavres, crimes, accrochages).* ». Les personnages principaux ne sont donc pas immunisés comme pour le roman à énigme. Ici, le détective risque sa vie à chaque moment pour arrêter les criminels. Le récit coïncide avec l'action.

### **5.3. Le roman à suspense**

On centre l'histoire sur la victime du récit qui est en danger. Soit parce qu'elle risque d'être assassinée ou parce qu'elle est accusée à tort et risque la prison pour un crime qu'elle n'a pas commis.

## **6. Analyse des films**

---

### **6.1. Critères d'analyse**

Pour tenter de dégager un ou plusieurs profils types de l'agresseur et de la victime dans les films policiers français, je me baserai sur plusieurs critères vus dans le premier chapitre : le sexe, la race, l'âge, la classe sociale et la situation d'handicap. Pour chaque scène de violence, j'évoquerai également le type de violence réalisé selon la typologie vue dans le point 1.

Les critères d'orientation sexuelle et de religion ne sont que très rarement perceptibles dans les films visionnés, c'est la raison pour laquelle je n'en parlerai pas dans l'analyse des films.

### **6.2. Corpus**

Le corpus se compose de 4 films : Bac Nord, Les misérables, Bronx et Antigang

#### **6.3.1. Bac Nord**

Bac Nord est un film policier français réalisé par Cédric Jimenez sorti en 2020 ayant comme acteurs principaux Gilles Lelouche, Karim Leklou, François Civil et Adèle Exarchopoulos.

L'histoire commence avec 3 policiers faisant partie de la Bac Nord de Marseille ayant des quartiers dangereux où aucune loi n'est respectée. Un jour, une vidéo est publiée sur internet montrant un homme d'une cité Nord de Marseille tabasser quelqu'un pour une histoire de drogue. Le préfet de la police demande de tout faire pour arrêter le trafic illégal qui sévit dans ces quartiers. Les 3 policiers, n'arrivant pas à se faire respecter et à entrer dans la cité, trouvent une solution : grâce à une informatrice (qui est la petite amie de l'un des policiers) vivant dans ces quartiers et en échange de 5 kilogrammes de drogue, ils pourront recevoir des informations importantes sur la bande qui organise le trafic. Les 3 agents commencent donc à récolter les stupéfiants à la sortie de la cité à des personnes venant d'acheter, afin de récolter ces 5 kilos de manière illégale et non déclarée pour les fournir à l'informatrice. Aussitôt fait, ils apprennent que dans quelques jours, une grosse cargaison arrive dans le quartier et les patrons du réseau seront présents. Les policiers arrivent donc en masse le jour de la livraison de la cargaison afin de procéder à des arrestations et démanteler le réseau. C'est une réussite. Mais plus tard, les 3 policiers se font arrêter. Leurs supérieurs, croyant que les 3 agents récoltaient de la drogue pour

la revendre, les envoient en prison. La seule façon de sortir de cette impasse est de dénoncer l'informatrice qui est la petite amie de l'un d'eux. C'est ce qu'ils finissent par faire et sortent de détention.

### **6.3.2. Analyse du film *Bac Nord***

Au total, 19 scènes violentes ont été recensées. Sur ces 19 scènes, 58% étaient de la violence physique, 26% était de la violence psychologique ou verbale et 16% comportaient de la violence physique et psychologique ou verbale.

Sur ces 19 scènes, 100% des agresseurs étaient des hommes valides et 100% des victimes étaient également des hommes valides. En effet, aucune scène de violence ne comportait la présence d'un personnage féminin ou d'un personnage handicapé.

Parmi les agresseurs, 58% étaient des hommes blancs, 11% étaient des hommes arabes, 5% étaient des hommes noirs, 5% des hommes étaient métisses et pour 21% des agresseurs, il était impossible de distinguer la race. (Certains personnages du film possédaient une cagoule sur le visage). Toujours chez les agresseurs, 53% faisaient partie de la classe moyenne, 37% faisaient partie de la classe populaire et dans 10% des cas, il n'était pas possible de déterminer la classe sociale.

Concernant l'âge, 68% des agresseurs étaient des adultes, 11% étaient des adolescents et dans 21% des cas il n'était pas possible de connaître l'âge. Pour les victimes, 84% étaient des adultes, 5% étaient des adolescents, 5% étaient des jeunes adultes et dans 5% des cas, il était impossible de déterminer l'âge.

Parmi les victimes, 58% étaient également des hommes blancs, 11% étaient des hommes noirs, 16% étaient des hommes arabes et dans 16% des cas il est impossible de déterminer la race. Pour la classe sociale, 32% faisaient partie de la classe populaire, 58% de la classe moyenne et dans 11% des cas, on ne sait pas déterminer la classe sociale.

Pour finir, 53% des agresseurs étaient des policiers et 47% des victimes étaient également des policiers.

Le profil type de l'agresseur pour ce premier film est un homme blanc adulte, faisant partie de la classe moyenne, valide et exerçant le métier de policier.

Le profil type de la victime est également un homme blanc adulte, faisant partie de la classe moyenne, valide mais n'exerçant pas le métier de policier

#### **6.4.1. Les misérables**

Les misérables est un film français policier réalisé par Ladj Ly sorti en 2019 ayant comme acteurs principaux Damien Bonnard, Alexis Manenti et Djibril Didier Zongo.

Tout commence avec l'arrivée d'une nouvelle recrue, Stéphane, à la brigade anticriminalité de Montfermeil en périphérie de Paris. Ses 2 collègues, Chris et Gwada, lui font faire un tour dans le quartier pour qu'il puisse en apprendre un peu plus sur les tensions qui règnent dans les cités. Mais un jour, un jeune de la cité décide de voler le lionceau d'un cirque appartenant à des gitans de la région. Rapidement, les Roms arrivent dans la cité en sachant très bien que c'est un jeune de la cité qui a volé le lionceau. La tension monte jusqu'à ce que les 3 policiers promettent de retrouver le petit animal rapidement. Après quelques recherches, ils découvrent le coupable et tentent de l'intercepter. Mais les choses dégénèrent. Un coup de flash-ball part maladroitement de Gwada et finit dans la figure du jeune ayant volé le lionceau. Il est blessé mais conscient. Ce qui inquiète les 3 policiers ce n'est pas d'avoir blessé le jeune mais plutôt que la scène ait été filmée par un drone d'un autre jeune du quartier. Si la vidéo est révélée au grand public, ils peuvent dire adieu à leur carrière et à l'image de la police. Ils réussissent finalement à faire taire le jeune ayant été blessé et à récupérer la vidéo. Mais c'était sans compter sur la vengeance de l'enfant du quartier. Lors d'une patrouille dans la cité, les 3 policiers se font attaquer par des dizaines de jeunes et se retrouvent coincés dans l'un des bâtiments en feu. Le film se termine avec l'enfant possédant un cocktail molotov dans la main, ne sachant pas s'il va le lancer sur les policiers ou non.

#### **6.4.2. Analyse du film Les misérables**

Au total, 14 scènes de violences ont été recensées. Dans 36% des scènes, il y avait de la violence physique et psychologique ou verbale, 43% des scènes étaient uniquement de la violence psychologique ou verbale, et 21% des scènes étaient de la violence physique seulement.

Sur les 14 scènes, 93% des agresseurs étaient des hommes. Une femme sur les 14 scènes était l'agresseur. Concernant les victimes, 100% étaient des hommes. Que ce soit agresseurs ou victimes, tous les personnages étaient valides.

Parmi les agresseurs, 57% des agresseurs étaient des personnages blancs, 29% étaient des personnages noirs et 14% étaient des roms. Parmi les victimes, 71% d'entre elles étaient des hommes noirs, et 29% étaient des hommes blancs.

Pour l'âge, 86% des agresseurs étaient des adultes et 14% étaient des enfants. Chez les victimes, 50% étaient des enfants et 50% étaient des adultes.

Pour la classe sociale, 36% des agresseurs faisaient partie de la classe populaire, 50% faisaient partie de la classe moyenne et dans 14% des cas, il m'était impossible de déterminer la classe sociale. Pour les victimes, 57% appartenaient à la classe populaire, 36% appartenaient à la classe moyenne, et dans 7% des cas, il m'était impossible de déterminer la classe sociale.

Pour finir, le policier était l'agresseur dans 50% des cas. Chez les victimes, 71% d'entre elles n'exerçaient pas le métier de policier.

Pour le profil type de l'agresseur de ce second film, c'est un homme blanc, valide et adulte, faisant partie de la classe moyenne exerçant ou non le métier de policier.

Pour le profil type de la victime, c'est un homme noir, adulte ou enfant, appartenant à la classe populaire n'exerçant pas le métier de policier.

### **6.5.1. Bronx**

Bronx est un film policier français réalisé par Olivier Marchal sorti en 2020 ayant comme acteurs principaux Jean Reno, Kaaris, Lannick Gautry et Stanislas Merhar

L'histoire commence dans un bar où est organisée une fête pour le nouveau directeur de la police, jusqu'à ce qu'une fusillade organisée par les Bastiani, un clan Corse actif dans le trafic de drogue, surgit. Dans le bar étaient présents des policiers et le clan Nadal, également actif dans le trafic de drogue et concurrent des Bastiani. Un suspect est arrêté et interrogé au poste de police mais décède suite à l'étranglement de l'enquêteur Costa. Costa est en réalité une taupe et communique des informations sur la police aux Bastiani et aux Nadal. Cependant, Costa a expliqué au Bastiani que les Nadal seront présents à la fête afin de les tuer. Vronski, un second policier qui enquête sur la fusillade, se rend sur les lieux du drame et découvre une arme dans une poubelle à proximité du bar. Sur l'arme se trouvait l'empreinte de Scanga, un membre des Bastiani et l'arrête. Scanga explique qu'il n'est que le fournisseur d'armes et dénonce un de ses compatriotes, Matéo Maranzano. Ce dernier était le fils du patron des Bastiani et décède lors de l'arrestation des policiers. En échange du nom de celui qui a dénoncé son fils, Paul

Maranzano communique une information sur un cargaison de drogue qui arrive pour tenter une autre arrestation. Chose faite, les 4 policiers de la BRI se rendent (sans demander l'autorisation à leurs supérieurs) sur le lieu de la cargaison mais une fusillade éclate. Dans la fusillade se trouvait un policier infiltré d'une autre unité en mission pour démanteler le cartel mais qui est décédé par une balle de la police. Finalement, on apprend que le nouveau directeur de la police communiquait également des informations aux Bastiani, sous peine que sa relation amoureuse avec la femme d'un criminel soit révélée. Les policiers de la BRI finissent par être assassinés, sous l'ordre du chef du policier infiltré, décédé lors de sa mission.

### **6.5.2. Analyse du film *Bronx***

Au total, j'ai recensé 21 scènes de violences. 57% d'entre elles comportaient uniquement de la violence physique, 19% comportaient uniquement de la violence psychologique ou verbale, 19% comportaient de la violence physique et psychologique ou verbale et 5% comportaient de la violence sexuelle.

Sur les 21 scènes de violence, 90% des agresseurs étaient des hommes, 5% des agresseurs étaient des femmes. Dans 5% des cas, je n'ai pas su distinguer le sexe. Pour les victimes, 33% des scènes comportaient au moins un personnage féminin et 86% des scènes comportaient au moins un personnage masculin.

Concernant la race, 71% des agresseurs comportaient au moins un personnage blanc, 23% comportaient au moins un personnage noir, 10% comportaient au moins un personnage arabe et dans 10% des cas, il m'était impossible de connaître la race. Pour les victimes, 90% des scènes comportaient au moins une victime blanche, 10% comportaient au moins un personnage noir, 5% comportaient un personnage arabe et dans 5% des cas, il m'était impossible de distinguer la race de la victime.

Pour continuer avec l'âge, 80 % des agresseurs étaient adultes, 5% étaient seniors et 5% étaient jeunes adultes. Dans 10% des cas, je n'ai pas su déterminer l'âge de l'agresseur. Du côté des victimes, 90% étaient des adultes, 5% étaient seniors. Dans 5% des cas, je n'ai pas su identifier l'âge de la victime.

Déterminer la classe sociale pour ce film était un peu plus compliqué. 43% des agresseurs faisaient partie de la classe moyenne et dans 57% des cas je n'ai pas su déterminer la classe sociale. Pour les victimes, 71% d'entre elles faisaient partie de la classe moyenne, 5% faisaient partie de la classe bourgeoise et dans 24% des cas, il m'était impossible de déduire la

classe sociale de la victime. 100% des agresseurs semblaient valides et 95% des victimes semblaient valides également. 5% des victimes avaient une maladie chronique.

Pour finir, 43% des agresseurs n'étaient pas policier, 38% l'étaient et dans 19% des cas, il m'était impossible de déterminer si l'agresseur était un policier ou non. Parmi les victimes, 62% exerçaient le métier de policier et 38% ne l'exerçaient pas.

Pour le profil type de l'agresseur de ce film, c'est un homme blanc, valide et adulte dont la classe sociale n'est pas déterminable qui n'exerce pas le métier de policier.

Pour le profil type de la victime, c'est un homme blanc, adulte et valide faisant partie de la classe moyenne exerçant le métier de policier.

### **6.6.1. Antigang**

Antigang est un film policier français réalisé par Benjamin Rocher sorti en 2015 ayant comme acteurs principaux Jean Reno, Caterina Murino et Alban Lenoir.

Tout commence par l'intervention et l'arrestation un peu trop musclées d'un gang de braqueurs par une équipe de la brigade de recherche et d'intervention dirigée par le commandant Buren. A ce moment-là, un nouveau directeur, Becker, est élu et met en garde la brigade contre ce genre d'intervention puisque cela apporte de nombreuses plaintes et donne une mauvaise image de la police. Peu de temps après, un nouveau braquage a lieu dans une bijouterie et une employée décède durant le braquage. La BRI commence à enquêter sur le braquage et trouve une piste. L'équipe de la BRI intervient chez le suspect nommé Kasper de manière violente encore une fois et réussit à l'arrêter avec ses complices. Cependant, ils n'ont aucune preuve que Kasper est responsable du braquage et sont dans l'obligation de le relâcher. Le directeur, ayant prévenu que les arrestations violentes devaient cesser, entame un processus de dissolution de l'unité, ce qui fait que l'équipe de la BRI n'ira plus sur le terrain et restera dans les bureaux. Plus tard, un autre braquage commence dans une autre bijouterie. Mais cette fois, ce n'est pas l'équipe de Buren qui intervient puisqu'ils sont interdits de terrain. C'est donc une autre équipe qui se rend à la bijouterie. Mais Buren et son équipe ont compris que la bijouterie n'est qu'un leurre et que le gros braquage se trouve à la banque. Ils décident tout de même d'intervenir. Margaux, la femme du directeur et policière dans l'équipe de Buren décède dans l'intervention. Becker décide d'arrêter Buren pour entrave à l'enquête. Un coéquipier de Buren, Niels, enquête seul et découvre des preuves que le responsable des braquages et du décès de la policière est bel et bien Kasper. Niels convainc le directeur de relâcher Buren afin d'aider à finir l'enquête.

Buren et son équipe savent où aura lieu la prochaine mission de Kasper et son gang. Toute la police intervient et réussit finalement à arrêter Kasper.

### **6.6.2. Analyse du film *Antigang***

Au total, 13 scènes de violences ont été recensées. 84% des scènes comportaient de la violence physique, 8% des scènes comportaient de la violence psychologique ou verbale, et 8% des scènes comportaient de la violence physique et psychologique ou verbale.

Parmi les agresseurs, 92% des scènes comportaient au moins un homme et 8% des scènes comportaient au moins une femme. Pour les victimes, 100% des scènes comportaient au moins un homme et 31% des scènes comportaient au moins une femme.

Pour la race des agresseurs, 77% comportaient au moins un personnage blanc, 31% des agresseurs comportaient au moins un personnage noir et dans 8% des cas il m'était impossible de distinguer la race de l'agresseur. Chez les victimes, 100% des victimes comportaient au moins un personnage blanc et 23% des scènes comportaient au moins un personnage noir.

Concernant l'âge, 77% des agresseurs étaient des adultes et dans 23% des cas, il m'était impossible de déterminer son âge. Chez les victimes, 100% d'entre elles étaient des adultes.

Pour continuer avec la classe sociale, 31% des agresseurs étaient des personnages de la classe moyenne, 8% étaient des personnages de la classe bourgeoise et dans 61% des cas il m'était impossible de connaître la classe sociale. Chez les victimes, 77% d'entre elles faisaient partie de la classe moyenne, 7% faisaient partie de la classe bourgeoise et dans 15% des cas il m'était impossible de connaître la classe sociale.

Au niveau des handicapés, 77% des agresseurs étaient valides et dans 23% des cas, il m'était impossible de connaître la validité de l'agresseur. 85% des victimes étaient valides et dans 15% des cas, il m'était impossible de connaître la validité de la victime.

Pour finir, 61% des agresseurs n'exerçaient pas le métier de policier. 35% des agresseurs étaient policier. 54% des victimes exerçaient le métier de policier.

Pour le profil type de l'agresseur c'est un homme blanc, adulte et valide, dont on ignore sa classe sociale, n'exerçant pas le métier de policier.

Pour le profil type de la victime, c'est un homme blanc, adulte et valide, faisant partie de la classe moyenne et exerçant le métier de policier.

## 7. Analyses des 4 films

---

Au total, 67 scènes de violence ont été recensées sur les 4 films visionnés. Sur les 67 scènes, 56% étaient de la violence physique, 24% étaient de la violence psychologique ou verbale, 19% comportaient de la violence physique et psychologique ou verbale et 1% était de la violence sexuelle. Aucune violence économique et sexospécifique n'a été recensée.

Parmi les agresseurs, 94% des scènes comportaient au moins un personnage masculin, 6% comportaient au moins un personnage féminin et dans 1% des cas il m'était impossible de déterminer le sexe de l'agresseur. Chez les victimes, 94% des scènes comportaient au moins une victime homme et 18% des scènes comportaient au moins une victime femme.

Au niveau de la race des agresseurs, 66% des scènes comportaient au moins un agresseur blanc, 21% des scènes comportaient au moins un agresseur noir, 6% des scènes comportaient au moins un agresseur arabe, 3% des scènes comportaient au moins un personnage rom, 1% comportaient au moins un personnage métis et dans 10% des cas, il m'était impossible de déterminer la race de l'agresseur.

Chez les victimes, 70% des scènes comportaient au moins une victime blanche, 25% des scènes comportaient au moins une victime noire, 4% des scènes comportaient au moins une victime arabe et dans 6% des cas il m'était impossible de déterminer la race de la victime.

Concernant l'âge des agresseurs, 78% d'entre eux étaient adultes, 6% d'entre eux étaient des adolescents, 1% d'entre eux étaient seniors, 1% d'entre eux étaient jeunes adultes et dans 14% des cas il m'était impossible de connaître l'âge de l'agresseur.

Pour les victimes, 82% d'entre eux étaient adultes, 13% d'entre eux étaient des adolescents, 1% d'entre eux étaient des jeunes adultes, 1% d'entre eux étaient des seniors et dans 3% des cas, il m'était impossible de connaître l'âge de la victime.

Ensuite, pour la classe sociale de l'agresseur, dans 45% des cas il faisait partie de la classe moyenne, dans 18% des cas il faisait partie de la classe populaire, dans 1% des cas il faisait partie de la classe bourgeoise. Dans 36% des scènes, il m'était impossible de connaître la classe sociale de l'agresseur. Chez les victimes, 61% d'entre elles faisaient partie de la classe moyenne, 21% faisaient partie de la classe populaire, 3% faisaient partie de la classe bourgeoise et dans 15% des cas, il m'était impossible de déduire la classe sociale de la victime.

Pour la situation d'handicape, 91% des agresseurs étaient valides et dans 9% des cas je n'ai pas pu déterminer le handicap de l'agresseurs. Chez les victimes, 96% étaient valides, 1% avaient une maladie chronique et dans 3% des cas je n'ai pas pu déterminer la situation d'handicape de la victime.

Pour finir avec le métier, dans 45% des scènes de violence, l'agresseur était un policier, dans 49% des scènes, l'agresseur n'était pas policier et dans 6% des cas, je n'ai pas pu déterminer si l'agresseur était policier ou non. Finalement, 51% des victimes exerçaient le métier de policier et 49% des victimes n'exerçaient pas le métier de policier.

## Conclusion

---

En conclusion, le profil type de l'agresseur dans les films policiers français est un homme blanc, adulte et valide, faisant partie de la classe moyenne et n'exerçant pas le métier de policier. La type de violence le plus fréquemment utilisé par l'agresseur est la violence physique. Le profil type de la victime dans les films policiers français est également un homme blanc, adulte et valide, faisant partie de la classe moyenne mais exerçant le métier de policier.

Il n'y a finalement rien de surprenant dans ces résultats compte tenu du fait que c'est le type de personnage que l'on retrouve le plus fréquemment dans les films policiers français. Cependant quelques constats peuvent être faits.

En effet, on remarque que très peu de personnages féminins se retrouvent dans les scènes de violence comme si la violence « était réservée aux hommes ». Et lorsqu'un personnage féminin apparaît, il apparaît 3 fois plus en tant que victime qu'agresseur.

Il y a également peu de mineurs dans les scènes de violence et lorsqu'un enfant apparaît dans une scène de violence, il est 2 fois plus souvent victime qu'agresseur. Selon le ministère de la culture française, 43% des enfants garçons et 31% des enfants filles s'identifient au héros de leur film et veulent lui ressembler. C'est peut-être la raison pour laquelle on évite d'impliquer des enfants dans les scènes de violence afin qu'ils ne deviennent pas violents comme le héros du film auquel ils veulent ressembler. On remarque également qu'il n'y a qu'un seul personnage non-valide et qui est la victime.

Ensuite, j'aimerais préciser les limites de mon travail. En effet, le corpus est très limité (seulement 4 films parmi des centaines dans le genre policier français). On voit que le profil type de l'agresseur et de la victime change en fonction des films. L'échantillon n'est donc pas représentatif et les résultats sont donc à prendre avec du recul. De plus, le film « Bac Nord » a été critiqué pour son côté caricatural.

Finalement, je me suis posé la question « où s'arrête la violence ? Où commence-t-elle ? ». Pour certaines scènes, je n'étais pas certain si je devais les prendre en compte ou non pour l'analyse. Par exemple, insulter un ami pour « rire » ou le pousser pour « rire » également, est-ce de la violence ? Je n'ai pas pris en compte ce genre de scène car selon moi, derrière la violence, il y a une réelle volonté de blesser, or un ami ne souhaite normalement pas blesser.

## **Bibliographie**

---

### **Bibliographie**

Frau Meigs, D. & Jehel, S. (1997), *Les écrans de la violence. Enjeux économiques et responsabilités sociales*, Paris, Economica.

Le Gras, G., Chedaleux, D., Pisano, G., (2012), *Genres et acteurs du cinéma français 1930-1960*, Rennes, Presse universitaire de Rennes.

Reuter, Yves. (2017), *Le roman policier*, Malakoff, Armand Colin.

SQUÉLARD, S. (2013). *Violences intrafamiliales*, Bruxelles, Kluwer.

### **Bibliographie en ligne**

Adam, Sandra., (2022), *La représentation de la diversité dans le cinéma belge : la diversité dans les films nommés aux Magritte de 2018 à 2020 et la hiérarchie des victimes dans le cinéma d'horreur belge*. Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Université catholique de Louvain, Prom. : Sepulchre, Sarah. URL : <https://dial.uclouvain.be/memoire/ucl/object/thesis:33771>

Bonneville, L., (1990), *La violence et le cinéma*, Erudit, URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/sequences/1990-n145-sequences1146085/50410ac.pdf>

Brushman B-J., & Jamieson P-E., & Weitz I., & Romer D., (2013), *Gun violence trends in movies*, Pediatrics, URL : <https://publications.aap.org/pediatrics/article-abstract/132/6/1014/30546/Gun-Violence-Trends-in-Movies?redirectedFrom=fulltext>

Champagne, E-P. (2013), *Violence au cinéma : un rapport inquiétant*, La presse, Consulté le 28 juin 2022, URL : [https://plus.lapresse.ca/screens/48c9-82fc-528bdacb-b6df-5cbbac1c606a%7C\\_0.html#:~:text=Depuis%201985%2C%20les%20s%C3%A9quences%20violentes,%3E](https://plus.lapresse.ca/screens/48c9-82fc-528bdacb-b6df-5cbbac1c606a%7C_0.html#:~:text=Depuis%201985%2C%20les%20s%C3%A9quences%20violentes,%3E)

Dehée, Y., (1997), *Les mythes policiers du cinéma français, des années 1930 aux années 1990*, Jstor, URL : [https://www.jstor.org/stable/3770547?casa\\_token=8RjXwDhf2gUAAAAA%3A\\_N414uvoEkfyCk-0gNfnzOE0DX1y30\\_M21p3FeO6NEv0KvUMlOOK7Uwo414Jnn12\\_MlFq0kwnmpqkCj111r4gA9POm0YvVt4z\\_5eBG-xZP8liQKpHIJ&seq=8](https://www.jstor.org/stable/3770547?casa_token=8RjXwDhf2gUAAAAA%3A_N414uvoEkfyCk-0gNfnzOE0DX1y30_M21p3FeO6NEv0KvUMlOOK7Uwo414Jnn12_MlFq0kwnmpqkCj111r4gA9POm0YvVt4z_5eBG-xZP8liQKpHIJ&seq=8)

Dublet, F., (1992), *A propos de la violence et des jeunes*, Open Edition Journals, Consulté le 21 juin 2022, URL : <https://journals.openedition.org/conflits/672>

Du Roy, I., & Simbille, L., (2020), *Entre 1977 et 2020, 746 morts suite à l'action des forces de l'ordre, dont 26 lors d'opérations anti-terroristes, et 78 du fait d'un agent en dehors de son service*, Bastamag, Consulté le 17 juin 2022, URL : <https://bastamag.net/webdocs/police/>

Ecoute Violences Conjugales, *Il existe différentes formes de violence conjugale. Cela ne se limite pas qu'aux coups*, Ecoute Violences Conjugales, Consulté le 29 juin 2022, URL : <https://www.ecouteviolencesconjugales.be/pourquoi-appeler/victime/les-formes-de-violence/>

Institut National de santé publique du Québec, (2018, 6 avril), *Définition de la violence*, Institut national de santé publique du Québec, Consulté le 1 juillet 2022, URL : <https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/vers-une-perspective-integree-en-prevention-de-la-violence/definition-de-la-violence>

Le Gras, G., (2014), *Annie gigardot de la Comédie-Française au film policier des années 50 : le brouillage des stéréotypes genrés*, Taylor & Francis Online, Consulté le 2 juillet 2022 , URL : [https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1386/sfc.10.3.235\\_1?casa\\_token=RVsRWvPnWHsA AAAA:wRegnhNtPEwkTadAc9Dtmte8ykfyys8OP0WLs3H5TGcf9gWJvTrtbffr1TvA4Wy2IR0Pm8ExD51WA](https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1386/sfc.10.3.235_1?casa_token=RVsRWvPnWHsA AAAA:wRegnhNtPEwkTadAc9Dtmte8ykfyys8OP0WLs3H5TGcf9gWJvTrtbffr1TvA4Wy2IR0Pm8ExD51WA)

L'avenir, (2022, 7 mars), *Le nombre de pays en conflit a doublé en une décennie, selon la Banque mondiale*, L'avenir, Consulté le 17 juin 2022, URL : <https://www.lavenir.net/actu/monde/2022/03/07/le-nombre-de-pays-en-conflit-a-double-en-une-decennie-selon-la-banque-mondiale-PAVMLBLANNHIFBDMUWUWJICSSI/>

Mathijssen, Agnès., (2021), *Violence conjugale et violence intrafamiliale : deux acceptions pour une même réalité ?*, Faculté de droit et de criminologie, Université catholique de Louvain, Prom. : Dandoy, Nathalie. URL : <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:32941>

Prince, S., (2003), *Classical Film Violence*, Google Books, URL : [https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=TAFy6MgekMwC&oi=fnd&pg=PA1&dq=violence+cinema&ots=qs0JhaBQ\\_x&sig=HcSxn2jdRoO7Zeh1FScGCx9NImc&redir\\_esc=y#v=onepage&q=violence%20cinema&f=false](https://books.google.be/books?hl=fr&lr=&id=TAFy6MgekMwC&oi=fnd&pg=PA1&dq=violence+cinema&ots=qs0JhaBQ_x&sig=HcSxn2jdRoO7Zeh1FScGCx9NImc&redir_esc=y#v=onepage&q=violence%20cinema&f=false)

Schoolmouv, *Violence et société*, Schoolmouv, Consulté le 23 juillet 2022, URL : <https://www.schoolmouv.fr/eleves/cours/violence-et-societe/fiche-de-cours>

Todorov, T., (1971), *La typologie du roman policier*, Georgetown, <http://blogs.commons.georgetown.edu/fren-482-spring2016/files/2016/01/Typologie-du-roman-policier.pdf>

Vikidia, (2022), *Le roman policier*, Vikidia, Consulté le 6 juillet 2022, URL : [https://fr.vikidia.org/wiki/Roman\\_policier#cite\\_note-:0-1](https://fr.vikidia.org/wiki/Roman_policier#cite_note-:0-1)

## ANNEXE 1 : CORPUS

Date	N total	Genre	N/genre	Titres
2018	25	Fiction	12	Drôles de père Mon ket Une part d'ombre Bitter Flowers La part sauvage Nos Batailles Tueurs Méprise Carnivore Troisièmes noces Laissez bronzer les cadavres Bye Bye Germany
		Documentaire	13	L'or vert Rien n'est pardonné Ashcan La grand-messe Sous la douche, le ciel Ma'Ohii Nui au cœur de l'océan, mon pays Des cowboys et des indiens Rêver sous le capitalisme Mithra Une fille d'Ouessant Sunnyside Manu Au temps où les Arabes dansaient
2019	28	Fiction	13	Lucky Cavale Continuer Duelles Emma Peeters Escapada Il était un petit navire Le jeune Ahmed Lola vers la mer

				Nuestras Madres Pour vivre heureux Seule à mon mariage Witz
		Documentaire	15	Bains publics By the Name of Tania Notre Territoire Overseas Sans frapper Third Act Century of Smoke Congo Lucha Vaarheim Je n'aime plus la mer Vacancy Another Paradise Les lunes rousses Mon nom est clitoris In Another Life

2020	18	Fiction	10	Jumbo Adorables La forêt de mon père Losers revolution Une vie démente Filles de joies Des hommes Pompéi Adoration En marche
		Documentaire	8	Ni juge, ni soumise Saint-Nicolas est Socialiste China Dream Back to 2069 Petit samedi La disparition de Tom R La musique de Soline Don't Rush
2021	22	Fiction	9	Fils de plouc Le lion belge Le milieu de l'horizon Les intranquilles Mon légionnaire Music hole Space boy Tantas Almas Un monde
		Documentaire	13	#Salepute Ailleurs, partout Bibliothèque publique Chasser les dragons Dans la maison Il fait nuit dehors Juste un mouvement Le dormeur éveillé Les mots de la fin Les prières de Delphine Ma voix t'accompagnera Phèdre ou l'explosion des corps confinés Shift

---

<b>Total</b>	<b>93</b>	<b>Fiction</b>	<b>44</b>	
		<b>Documentaire</b>	<b>49</b>	

## ANNEXE 2 : GRILLE MÉTHODOLOGIQUE

---

L'examen quantitatif vise à décrire la population apparaissant dans le corpus des films belges produits durant les années 2018 à 2020. L'unité d'enregistrement est le personnage individualisé. Les figurants ou des personnages trop peu distingués n'ont donc pas été pris en compte dans ce comptage. Pour chaque personnage, les informations suivantes ont été consignées dans une grille Excel.

1. La date de sortie du film
2. Le titre du film.
3. Le genre de film : 1 = fiction, 2 = documentaire.
4. Le sexe du ou des réalisateur(s) : 1 = un homme ou un collectif composé d'hommes, 2 = une femme ou un collectif composé de femmes, 3 = une personne trans\* ou non binaire ou un collectif composé de personnes trans\* et/ou non-binaire, 4 = un collectif mixte.
5. Le sexe du ou des scénariste(s) : 1 = un homme ou un collectif composé d'hommes, 2 = une femme ou un collectif composé de femmes, 3 = une personne trans\* ou non binaire ou un collectif composé de personnes trans\* et/ou non-binaire, 4 = un collectif mixte.
6. Un item permettant de distinguer le personnage : par exemple son identité ou un identifiant choisi par rapport à son rôle dans le film (ex. "nageur", "aide-ménagère") si le personnage n'est pas nommé
7. Le statut du personnage : 1 = principal, 2 = secondaire, 3 = très secondaire, 4 = collectif.

NB : La catégorie des personnages collectifs s'est avérée non pertinente. Ces collectifs ne seront pas pris en compte dans l'analyse.

8. Le sexe du personnage : 1 = homme, 2 = femme, 3 = trans\* ou non-binaire, 0 = pas déterminé
9. L'origine perçue du personnage : 1 = personne blanche, 2 = personne arabe, 3 = personne noire, 4 = personne Rom, 5 = personne asiatique, 6 = personne latino-américaine, 7 = personne métisse, 8 = personne polynésienne, 9 = personne indienne.

NB : Les deux personnages turcs ont été assimilés aux personnes arabes. Les Roms constituent probablement une communauté un peu particulière par rapport aux autres, cependant en raison de leur situation très particulière, nous avons préféré ne pas les assimiler à d'autres groupes. Ces personnages ne sont représentés que dans un film. Les Polynésiens et Tahitiens sont rassemblés dans une catégorie.

10. L'âge perçu du personnage : 1 = enfant, 2 = adolescente, 3 = jeune adulte, 4 = adulte, 5 = senior.

NB : L'âge des personnages est rarement dévoilé explicitement. Nous nous sommes appuyés sur des indices comme l'âge de l'acteur ou de l'actrice l'interprétant, les informations révélées par l'histoire (son statut social, son habitat, les types de personnes l'entourant, les thèmes...) pour les catégoriser. Depuis le premier rapport, nous avons scindé la catégorie "adulte" en deux : les "jeunes adultes" (jusqu'à 40 ans) et les "adultes" (entre 40 et 60 ans).

Dans *In another Life - La prochaine fois que je viendrai au monde*, grâce à des images d'archive, plusieurs personnages sont présentés à différents âges. Nous les avons exclus des comptages pour cette section.

11. Le niveau social du personnage : 1 = classe populaire, 2 = classe moyenne, 3 = classe aisée (ou bourgeoise), 4 = classe supérieure, 0 = pas précisé.

NB : Des indicateurs tels que le lieu de vie, le métier, le niveau de vie, l'apparence des personnages ont été utilisés pour les classer. C'est cependant une entreprise très compliquée à mener et c'est probablement la catégorisation la moins robuste de l'étude. Cela l'est encore plus concernant des documentaires se déroulant dans d'autres cultures que la nôtre et que nous n'avons pu appréhender qu'avec nos connaissances. On peut cependant faire l'hypothèse qu'un film précise les éléments qui sont significatifs pour sa compréhension. Dès lors si une histoire se déroule dans une classe donnée comme moyennement "universelle", cette indéfinition en elle-même est porteuse d'un sens social. Nous avons toujours tenté de catégoriser les personnages, quand les informations étaient vraiment trop parcellaires nous avons indiqué que c'était « non précisé ».

12. La condition de santé du personnage : 1 = valide, 2 = porteur d'un handicap visible (physique), 3 = maladie (chronique), 4 = souffrant de troubles mentaux, 5 = alcoolique, 6 = mort, 8 = toxicomanie, 9 = insomnie, 0 = pas précisé

NB : Il existe évidemment des maladies ou des handicaps qui ne sont pas visibles. Cette catégorisation également est compliquée. Comme pour la précédente, on peut partir du principe que le film énonce ce qui est important. En conséquence, si un alcoolisme ou une maladie doit être connu, cela sera explicitement déclaré. Nous sommes partis du principe que, si rien n'est dit ou montré, le personnage est valide. La catégorie « non précisé » a été utilisée pour des personnages secondaires qui participent à une thérapie du rire dans *Witz* et pour lequel aucune information n'est livrée. Nous avons considéré qu'il existait un doute raisonnable. L'alcoolisme et la toxicomanie seront rassemblés dans une même catégorie au moment de traiter les résultats. La catégorie 7 (obésité) a été retirée car l'obésité n'est pas un problème de santé, mais une corpulence.

10. L'orientation sexuelle : 1 = hétérosexuel, 2 = homosexuel, 3 = bisexuel, 4 = asexuel, 5 = pansexuel, 999 = autre, 0 = pas précisé.

NB : Nous avons catégorisé les personnages comme hétérosexuels, homosexuels ou bisexuels en fonction de ce qui est montré ou énoncé dans les films. Si un personnage masculin parle de sa petite-amie nous l'avons classé dans les personnes hétérosexuelles par exemple. Si aucun élément ne nous permet de connaître l'orientation sexuelle du personnage, nous l'avons considérée comme « non précisée ». En 2020, un personnage est objectophile et en 2021 un personnage est zoophile. Ils ont été classés dans 999 (autre), mais retirés des résultats car il ne s'agit pas d'orientations sexuelles reconnues (dans le cas de la zoophilie, c'est même illégal en Belgique).

11. La religion du personnage : 1 = Christianisme, 2 = Islam, 3 = Judaïsme, 4 = Christianisme orthodoxe, 0 = pas précisé

## **Index des tableaux**

---

Tableau 1. Nombre de films analysés par année .....	13
Tableau 2. Nombre de personnages analysés par année .....	14
Tableau 3. Les réalisateur-trices de fiction .....	17
Tableau 4. Les scénaristes de fiction.....	17
Tableau 5. Les réalisateur-trices de documentaire .....	17
Tableau 6. Les scénaristes de documentaire .....	17
Tableau 7. Indice de certitude/incertitude des codages.....	19
Tableau 8. Indice de certitude/incertitude des codages des orientations sexuelles .....	20
Tableau 9. Indice de certitude/incertitude des codages des classes sociales.....	21
Tableau 10. Le statut narratifs des personnages de fiction .....	22
Tableau 11. Le statut narratifs des personnages de documentaire .....	33
Tableau 12. Synthèse des codages 2021 .....	44

## **Index des graphiques**

---

Graphique 1. Indice de certitude/incertitude des codages.....	19
Graphique 2. Fiction : genre des personnages (chiffres globaux).....	23
Graphique 3. Fiction : genre des personnages principaux et secondaires .....	23
Graphique 4. Fiction : origine des personnages (chiffres globaux) .....	24
Graphique 5. Fiction : origine des personnages principaux et secondaires.....	25
Graphique 6. Fiction : religion des personnages (chiffres globaux) .....	25
Graphique 7. Fiction : religion des personnages principaux et secondaires .....	26
Graphique 8. Fiction : âge des personnages (chiffres globaux) .....	26
Graphique 9. Fiction : âge des personnages principaux et secondaires .....	27
Graphique 10. Fiction : classe sociale des personnages (chiffres globaux) .....	28
Graphique 11. Fiction : classe sociale des personnages principaux et secondaires .....	29
Graphique 12. Fiction : condition de santé des personnages (chiffres globaux).....	29
Graphique 13. Fiction : condition de santé des personnages principaux et secondaires.....	30
Graphique 14. Fiction : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux) .....	31
Graphique 15. Fiction : orientation sexuelle des personnages principaux et secondaires .....	32
Graphique 16. Documentaire : genre des personnages (chiffres globaux) .....	33
Graphique 17. Documentaire : genre des personnages principaux et secondaires.....	34

Graphique 18. Documentaire : origine des personnages (chiffres globaux) .....	34
Graphique 19. Documentaire : origine des personnages principaux et secondaires .....	35
Graphique 20. Documentaire : religion des personnages (chiffres globaux).....	36
Graphique 21. Documentaire : religion des personnages principaux et secondaires .....	36
Graphique 22. Documentaire : âge des personnages (chiffres globaux).....	37
Graphique 23. Documentaire : âge des personnages principaux et secondaires .....	37
Graphique 24. Documentaire : classe sociale des personnages (chiffres globaux).....	38
Graphique 25. Documentaire : classe sociale des personnages principaux et secondaires.....	39
Graphique 26. Documentaire : condition de santé des personnages (chiffres globaux) .....	39
Graphique 27. Documentaire : condition de santé des personnages principaux et secondaires .....	40
Graphique 28. Documentaire : orientation sexuelle des personnages (chiffres globaux).....	41
Graphique 29. Documentaire : orientation sexuelle des personnages principaux et secondaires .....	42

